

# zelie

100% féminin • 100% chrétien

**DES RENCONTRES**  
QUI ONT CHANGÉ  
VOTRE VIE

**CHEMINS DE FOI :**  
TOURNÉES  
VERS L'ÉTERNITÉ

**CE VOYAGE**  
DONT VOUS RÊVIEZ

**Spécial N°100**

Vos témoignages  
**D'ESPÉRANCE**

  
**Calendrier de l'Avent**  
à imprimer

# Anne.K

médailles de baptême



Médailles d'exception 100% Françaises  
Modèles signés et sculptés par l'artiste  
Fabrication artisanale dans notre atelier

[www.annekirkpatrick.com](http://www.annekirkpatrick.com)

09 72 52 39 44 - [bonjour@annekirkpatrick.com](mailto:bonjour@annekirkpatrick.com)

gravure classique offerte avec le code ZELIE2024

# édito



Chères lectrices, le 24 décembre, la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome sera ouverte et ainsi débutera l'année jubilaire 2025. Celle-ci a lieu tous les vingt-cinq ans, et cette fois, elle a pour thème « *L'espérance ne déçoit pas* » (Rm 5, 5) : l'espérance du salut, et la conviction que, comme le dit saint Paul, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.

Dans la bulle papale pour le jubilé, le pape François affirme qu'avec l'espérance au milieu des épreuves, « *nous apprenons à pratiquer une vertu étroitement liée à l'espérance, à savoir la patience* ». Il souligne que « *dans notre monde au rythme effréné, nous sommes habitués à vouloir tout, tout de suite* », et invite à contempler la création, avec les saisons et leurs récoltes, la vie des animaux et leurs cycles de croissance. L'espérance invite à accepter de « *laisser le temps au temps* ».

Sur le plan des émotions et sentiments qui jalonnent notre vécu, la patience est aussi de mise. Des personnes qui vivent un événement marquant en témoignent souvent : au moment d'un accident, d'un deuil, d'un changement, elles reçoivent du soutien, mais ensuite, les autres personnes sont souvent passées à autre chose, et cela s'entend.

En effet, elles sont sur la temporalité linéaire des événements, et non sur celle de la personne éprouvée, qui vit les étapes de la vie et de la mort, le cycle des rythmes naturels et des métamorphoses, pour lesquels le temps est indispensable. Soyons patientes, gardons l'espérance : c'est l'invitation de ce n°100 de *Zélie* - plus long que d'habitude -, auquel plusieurs lectrices ont contribué. C'est votre numéro ! Bon Avenir, dans l'espérance du salut !

*Solange Pinilla*

*P.-S. Ce second numéro double (décembre-janvier) permet à la rédactrice en chef de ralentir à la suite de la naissance de son bébé. Reprise du rythme mensuel en février.*

## SOMMAIRE

- 4 6 questions sur l'espérance
- 7 Les bonnes nouvelles d'octobre et novembre
- 10 Spécial n°100 - Vos témoignages d'espérance
- 11 Rencontre : les témoignages de Marie-Ange, Sophie et Violaine
- 15 Vos recettes de saison
- 17 Chemins de foi : les témoignages d'Irène, Inès, Julie et Nolwenn
- 22 Vos poèmes sur l'espérance
- 25 Louange pendant l'Avent
- 26 Voyages : les témoignages d'Anne-Hélène, Sophie, Camille et Valence
- 31 Des livres qui ont influencé votre vie
- 32 100 œuvres d'art : laquelle préférez-vous ?
- 33 Calendrier de l'Avent 2024

## COURRIER DES LECTRICES

« Merci pour ce que vous faites au quotidien, c'est très inspirant. Je tiens à vous dire que votre calendrier du Carême 2024 était super, pratique, applicable. Il m'a permis de vous découvrir

et il a changé ma manière de vivre ma foi. Merci ! Avec *Zélie*, pour la première fois, j'ai eu le sentiment qu'un magazine chrétien s'adressait à moi. »  
*Sophie-Laetitia*

« Bravo pour le [numéro de septembre 2024](#) sur le discernement. Il nous a bien inspirés : une de mes filles avait commencé des études qui ne lui ont finalement pas plu, il a fallu vite se décider pour prendre une autre voie. Une coach l'a aussi aidée, par la réalisation d'un bilan d'orientation vocationnel. Également, ma fille en Première a fort apprécié l'ouvrage *La Circassienne* qu'elle a lu suite à l'article sur Gali Hagondokoff du [numéro de mars 2024](#) dont je lui avais fait part ! » *Anne-France*



### Magazine Zélie

Micro-entreprise Solange Pinilla  
R.C.S. Nanterre 812 285 229  
1 avenue Charles de Gaulle  
92 100 Boulogne-Billancourt.  
06 59 64 60 80  
contact@magazine-zelie.com

**Directrice de publication :**  
Solange Pinilla

**Rédactrice en chef :** S. Pinilla

**Magazine numérique gratuit.**  
Dépôt légal à parution.

Maquette créée par Alix Blachère.

Photo page 1 : Pixabay

Les images sans crédit photo indiqué sont sans attribution requise.

## 6 questions sur l'espérance

Le jubilé de 2025 nous invite à vivre sous le souffle de l'espérance. 6 questions sur cette vertu enthousiasmante.

### 1 Qu'est-ce que l'espérance ?

L'espérance est la certitude que la vie et l'amour peuvent l'emporter sur la mort et toutes les formes de mal. À vue humaine, il n'est pas du tout évident d'affirmer que l'amour est une force plus puissante que nos fatigues et nos égoïsmes. De même, en apparence, la vie ne l'emporte pas sur la mort : celle-ci semble toujours gagner à la fin. Voilà donc la nouveauté de l'espérance : nous pouvons croire en la vie et en l'amour, car ce sont d'abord des forces divines, au potentiel immense. Elles auront le dernier mot.

On le perçoit : seul le Seigneur peut offrir l'espérance. Sans Dieu, la grande espérance s'évanouit. Il ne nous reste que des espoirs humains, souvent beaux et légitimes – fonder un foyer, obtenir tel diplôme, organiser tel évènement, se réconcilier avec telle personne, guérir de telle maladie, etc. –, mais dont la réalisation ne dure qu'un temps. De fait, la mort, véritable mur qui se dresse devant l'homme, viendra y mettre un terme. Elle demeure le véritable défi opposé à toute espérance cherchant à se fonder sur nos seules capacités humaines. Ce n'est qu'en se greffant sur la vie divine que nous pouvons imaginer une existence comblante par-delà la mort <sup>(1)</sup>.

### 2 Quelle est la spécificité de l'espérance chrétienne ?

On l'a dit, l'espérance vient du Seigneur. Lui-même est la Vie et la source de toute existence. Le Dieu qui nous donne l'espérance s'appelle « *Celui qui est* <sup>(2)</sup> », selon le nom révélé à Moïse. L'affirmation d'un Dieu vivant n'est bien sûr pas propre au christianisme (ni à la Bible), mais elle prend ensuite une coloration particulière avec Jésus. Souvenons-nous de sa parole à Marthe : « *Je suis la Résurrection et la Vie* <sup>(3)</sup> ». En tant que Dieu, le Christ est personnellement capable de faire mourir la mort : Il a pu ressusciter, retrouvant sa nature humaine désormais glorifiée. Jésus veut nous rendre également victorieux de la mort. Cela fait partie intégrante de son projet.



IA Adobe express

**Dieu est donc Vie. Est-il Amour ?** En réalité, seul le christianisme l'affirme <sup>(4)</sup>. C'est une déclaration audacieuse : il n'est pas si évident de soutenir que le Seigneur soit pure bonté. Effectivement, les injustices, les guerres, les maladies, ou encore la mort peuvent nous faire douter de l'amour divin : pourquoi le Créateur tolère-t-Il le mal si présent dans nos existences ? Remarquons cependant que la foi chrétienne est aussi la seule à annoncer que Dieu a livré sa vie pour nous sur la Croix, prouvant ainsi son Amour infini pour nous et payant le prix de notre confiance. C'est la réponse du Seigneur à l'homme qui souffre.

La foi chrétienne peut donc oser cette équation : Dieu est Amour. Tirons-en les conséquences. Si le Seigneur nous appelle à vivre éternellement de sa vie, cela équivaudra à un plongeon dans l'Amour infini. Voilà une découverte extraordinaire, apte à transfigurer notre existence terrestre. Par exemple, Joséphine Bakhita, esclave devenue sainte, vit son horizon s'élargir lorsqu'elle comprit qu'il existait un Maître plus grand que tous ceux qu'elle avait connus, que ce Maître était Amour, l'accompagnait et l'attendait dans son Royaume.

**La vie et l'amour**, objets de notre espérance, ne sont donc pas des idées abstraites. Dieu est Vie et Amour. Nous avons l'assurance qu'Il veut se donner à nous : Il le fait dès maintenant et le fera plus intensément encore dans l'éternité. Cette connexion à Celui qui est Vie et Amour prend la forme d'une amitié vivifiante, qui débute aujourd'hui.

### 3 Comment Jésus nous a-t-il enseigné l'espérance ?

**Ayant commencé sa prédication** par les Béatitudes, le Christ affirma être venu pour que nous ayons la « *vie en abondance* <sup>(5)</sup> » et nous ouvrit son éternité : « *Quand*

## Y a-t-il une espérance au plan politique ?

Jésus a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre son Église et, de fait, elle est la seule institution antique qui a traversé les siècles jusqu'à aujourd'hui. Elle a aussi conservé la foi dans le Christ, vrai Dieu et vrai homme – foi que le jubilé de 2025 nous permettra d'honorer particulièrement puisqu'il s'agit aussi du 1700<sup>e</sup> anniversaire du Concile de Nicée, où la divinité de Jésus a été affirmée.

Cependant, le Seigneur n'a pas donné à tel ou tel pays les promesses de la vie éternelle. En revanche, quand la foi certifie que l'amour est une force divine au potentiel immense, elle offre une clé décisive pour toutes les autres transformations sociales : les déséquilibres extérieurs ne viennent-ils pas ultimement de déséquilibres à l'intime des âmes ? Le chrétien peut alors agir à deux niveaux. D'abord en évangélisant, afin qu'un

plus grand nombre puisse se rapprocher consciemment de Dieu, Source d'amour. Ensuite, dans l'élan de cette charité, le chrétien est appelé à s'engager pour animer humainement et chrétiennement la société, ce qui peut contribuer à une amélioration politique, au moins localement.

Cela dit, Dieu semble avoir parfois voulu agir directement dans l'histoire de France, afin de la sauver de périls politiques. La dernière intervention divine impressionnante fut sans doute en 1947, alors que le pays était au bord de la guerre civile. Pendant ce temps, le 8 décembre à l'Île-Bouchard, quelques fillettes affirmèrent avoir vu une belle dame leur demandant de prier pour la France. Le lendemain soir, retournement de situation : le Comité national de Grève, dominé par les communistes, décida de capituler sans négociation. La France fut sauvée, comme elle le fut par l'intermédiaire de sainte Jeanne d'Arc en 1429.

A. V. P.

*je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi* <sup>(6)</sup> ». Cependant, Il assura que cette proximité éternelle commençait sans tarder : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* <sup>(7)</sup> ».

Ajoutons que le cadre dans lequel Il voulut offrir sa vie fut très évocateur : la Pâque juive, mémorial de la sortie d'Égypte. Israël était passé d'une terre d'esclavage et de mort à la Terre promise, symbole de liberté et de vie : le « *pays ruisselant de lait et de miel* <sup>(8)</sup> ». Jésus fit sien ce contexte en vivant sa propre Pâque, passant « *de ce monde à son Père* <sup>(9)</sup> » et nous entraînant dans son sillage. Les pre-

miers chrétiens comprirent cette pédagogie divine, eux qui donnèrent du lait et du miel aux nouveaux baptisés, leur manifestant qu'ils touchaient la véritable Terre promise...

## 4 Que signifie la devise du jubilé, « Pèlerins de l'espérance » ?

On peut bien sûr proposer plusieurs commentaires de cette devise, mais souvenons-nous encore une fois de la sortie d'Égypte : les Juifs étaient alors de véritables « pèlerins de l'espérance ». Leur marche était une libération offerte par le Seigneur. Pensons aussi à Abraham, interpellé par Dieu : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction* <sup>(10)</sup> ».

Même si leur horizon n'était pas l'éternité, ces grandes figures de l'Ancien Testament aident à comprendre le pèlerinage intérieur auquel le Christ nous invite. Il s'agit d'un exode : nous sommes appelés à quitter le monde trop étroit de notre moi, de nos esclavages intérieurs, de nos péchés, afin de grandir dans la liberté des enfants de Dieu, trouvant par là une vie féconde et indestructible, dont le cœur est la charité : « *Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères* <sup>(11)</sup> », affirme saint Jean. Être pèlerins de l'espérance, c'est donc marcher sur la route pascale ouverte par le Christ ressuscité, celle qui va de la mort à la vie – la même qui conduit du péché à l'amour.

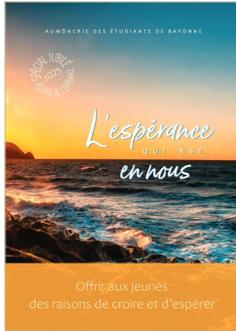
## 5 Quelles sont les « étapes » de l'espérance dans notre vie ?

« *Dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts* », explique l'Apôtre Paul <sup>(12)</sup>. Tout nous est donc offert en germe dans la grâce baptismale. Il y a cependant plusieurs « étapes », plusieurs



## Annoncer une espérance crédible

Pour approfondir les thèmes de cet article, le livre *L'espérance qui est en nous* cherche à répondre aux questions suivantes : l'espérance nous vient de Dieu, mais y a-t-il vraiment un Créateur ? La science n'a-t-elle pas rendu caduque l'idée de Dieu ? Comment être certain que Dieu est Amour ? La cohérence de la foi peut-elle être vérifiée par l'expérience ? Comment garder la jeunesse de cœur ? Publié par l'Aumônerie des étudiants de Bayonne et rédigé par l'Abbé Vincent Pinilla, auteur de cet article, ce livre peut rencontrer un public de jeunes, mais aussi des lecteurs plus âgés. Certains chapitres peuvent être repris pour des exposés auprès de lycéens.



Version numérique (offerte jusqu'à la fin du Jubilé) ou version imprimée (14 euros + port) à commander via [www.aebayonne.com](http://www.aebayonne.com)

« saisons ». La victoire de la vie et celle de l'amour ne se manifestent pas au même moment dans nos existences.

Dès maintenant, nous pouvons vivre de la charité dont nous aimerons éternellement : sans plus tarder, celle-ci nous fait participer à l'Esprit Saint. De cette façon, la victoire de l'amour peut être obtenue sur terre, de façon souvent visible. Ce sont les saints qui le réalisent le mieux : Mère Teresa, Pier Giorgio Frassati (canonisé avec Carlo Acutis durant le Jubilé), mais aussi telle mère de famille inspirée (c'est-à-dire remplie de l'Esprit), telle femme engagée pour le bien commun, tous ces saints « de la porte d'à côté <sup>(13)</sup> », selon l'expression employée par le Pape François. Il est impressionnant de voir comment les limites du cœur humain peuvent être dépassées. C'est évidemment l'une des grandes joies de l'espérance : la certitude que, si nous sommes fidèles à la grâce divine, une certaine victoire de l'amour sera déjà acquise sur terre.

Du fait de son potentiel divin, la charité offre une espérance dans toutes les relations humaines, notamment au sein des couples. Tout n'est pas possible, mais beaucoup peut être fait, comme le montrent notamment les très nombreux fruits du mouvement chrétien Retrouvaille. Benoît XVI voyait dans ces couples accompagnateurs des gardiens de l'espérance pour les époux qui ont perdue celle-ci <sup>(14)</sup>. Oui, la victoire de l'amour, qui ne va pas sans purification intérieure, nous est proposée dès maintenant.

Quant à la victoire de la vie, elle ne s'accomplira qu'après notre mort. Même si nous sommes sauvés par le Christ, il nous faudra passer par la mort que Lui-même a vécue. Cependant, la mort elle-même change de signification : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* », affirmait la

petite Thérèse. Enfin, au terme de l'histoire humaine, la victoire de la vie et de l'amour sera totale : résurrection de la chair et fin des injustices marqueront le retour du Christ qui « *viendra juger les vivants et les morts* <sup>(15)</sup> ».

## 6 Comment concrètement faire grandir l'espérance ?

L'espérance est une vertu théologale, nous « connectant » directement à Dieu. Comme toutes les vertus, elle grandit avec la répétition des actions. Durant le Jubilé, on peut donc donner une place privilégiée à l'Acte d'espérance dans notre prière quotidienne : *Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses*. Puisque c'est une vertu que Dieu infuse en nous, il est toujours possible de Lui demander de la faire grandir.

D'autre part, si le constat du mal peut faire perdre l'espérance, c'est en contemplant le bien que nous pouvons davantage croire en la force de celui-ci. Benoît XVI disait ainsi à la fin d'un concert : « *Nous ne pouvons continuer à nous opposer au mal et aux ténèbres que si nous-mêmes croyons dans le bien et nous ne pouvons croire dans le bien que si nous en faisons l'expérience et nous le vivons comme une réalité. Pendant l'heure qui vient de s'écouler, nous avons effleuré le bien et le beau avec notre cœur* <sup>(16)</sup> ». Il va sans dire que le vrai, le beau et le bien doivent être puisés en leur Source – c'est l'œuvre de la prière et des sacrements – mais aussi dans tous leurs reflets créés. Recevoir ceux-ci et les donner sont une très belle manière de faire grandir en nous l'espérance : le bien n'est pas creux ou inexistant ! Faire mémoire des merveilles que le Seigneur a faites dans notre vie nous aide aussi à avoir plus d'espérance.

Enfin, l'espérance est aussi proposée à ceux qui pensent être dans une situation sans issue. Dans la vie spirituelle, le Seigneur peut permettre des impasses humainement insurmontables : la sortie ne se trouve parfois que par le haut, par un acte de confiance en Dieu, qui nous fait alors passer à un palier supérieur. Georges Bernanos affirmait : « *Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore. (...) L'espérance est vertu, virtus, une détermination héroïque de l'âme. La plus haute forme de l'espérance est le désespoir surmonté* <sup>(17)</sup> ».

Abbé Vincent Pinilla  
Fraternité Saint Thomas Becket

<sup>(1)</sup> Cf. Romains 5, 10. <sup>(2)</sup> Exode 3, 14. Cf. saint Thomas d'Aquin, *Contra gentiles*, I, 22. <sup>(3)</sup> Jean 11, 27. <sup>(4)</sup> 1 Jean 4, 8. <sup>(5)</sup> Jean 10, 10. <sup>(6)</sup> Jean 14, 3. <sup>(7)</sup> Jean 28, 20. <sup>(8)</sup> Exode 3, 7-8. <sup>(9)</sup> Jean 13, 1. <sup>(10)</sup> Genèse 12, 1. <sup>(11)</sup> 1 Jean 3, 14. Cf. Jean 15, 16. <sup>(12)</sup> Colossiens 2, 12. <sup>(13)</sup> François, *Gaudete et exultate*, 19 mars 2018, n° 7. <sup>(14)</sup> Discours au participants de la rencontre du mouvement Retrouvaille, 26 septembre 2008. <sup>(15)</sup> Symbole des Apôtres. Cf. Jean 5, 28-29 et Benoît XVI, *Spe salvi*, n° 43. <sup>(16)</sup> Benoît XVI, *Paroles à l'issue du concert donné par le Bayerisches Kammerorchester Bad Brückenau, Castelgandolfo*, 2 août 2009. <sup>(17)</sup> Georges Bernanos, *La Liberté pour quoi faire ?* dans *Essais et écrits de combat*, II, Gallimard, Paris, p. 1062-1263.

## Les bonnes nouvelles d'octobre et novembre

**FOI** Le 15 novembre, la Vierge du pilier a été réinstallée en la cathédrale Notre-Dame de Paris, à l'issue d'une procession partie de l'église Saint-Germain l'Auxerrois. De nombreux fidèles et les chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulcre étaient présents. La statue de la Sainte Vierge debout portant l'enfant Jésus dans ses bras, datée du XIV<sup>e</sup> siècle, a été épargnée par les flammes durant l'incendie de 2019. Son retour à Notre-Dame est une des dernières étapes de la fin des travaux de restauration avant la réouverture prévue le 8 décembre, jour de l'Immaculée conception.

**CROISSANCE** L'économie française a connu une croissance de 0,4 %, au troisième trimestre de l'année civile 2024, contre 0,2 % au trimestre précédent, selon les chiffres publiés cet automne par l'Insee. Cette augmentation, en dépit du repli de la production manufacturière, est due aux Jeux olympiques, qui ont entraîné une plus forte consommation des ménages, mais aussi une croissance nette des domaines de l'information et de la communication, de l'audiovisuel, ainsi que des services marchands.

**INSOLITE** Le 5 octobre à Lyon a eu lieu la « Journée des Thérèse », organisée par Thérèse Coursimault et Thérèse Hargot. Quinze femmes ont raconté pourquoi leurs parents leur ont donné ce prénom, comment elles l'ont vécu, et quel est leur rapport avec sainte Thérèse de Lisieux. « *Le point commun, dans nos familles, c'est que nos parents ont fait preuve d'une certaine forme de liberté pour nous prénommer ainsi, qu'ils n'ont pas eu peur du regard des autres, ni pour eux, ni pour leur fille* », nous explique Thérèse Coursimault. Une deuxième édition de la [Journée des Thérèse](#) aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre 2025 à Paris.



© Les Petites Sœurs Disciples de l'Agneau

**ARTISANAT** Les Petites Sœurs Disciples de l'Agneau (photo), communauté de religieuses connue pour être constituée en grande partie de femmes porteuses de trisomie 21, a développé une activité de cosmétiques. Celle-ci se présente sous la marque Still'Amoris, ce qui signifie « goutte d'amour », en référence au rôle de chacune dans le monde. Dans leur monastère situé au Blanc, dans le Berry, les sœurs collectent les pétales des 700 rosiers qu'elles ont plantés et extraient un hydrolat, un sérum et un baume qui ont des propriétés tonifiantes et régénérantes. Elles ont également une culture de plantes médicinales et aromatiques. Les sœurs ont élaboré des formules de cosmétiques, certaines ayant effectué une formation en herboristerie et phytothérapie ; un laboratoire assemble leurs productions.

**ÉNERGIE** Les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 8,3 % dans le territoire de l'Union européenne, pendant l'année 2023, selon la commission européenne, poursuivant ainsi l'objectif d'une diminution de 50 % de ces gaz à effet de serre d'ici 2030. La diminution globale par rapport aux émissions de 1990 est en effet déjà de 37 %. La répartition de la production d'énergie au sein de l'Union européenne est désormais à 44,7 % issue du renouvelable, 32,5 % des énergies fossiles, et 22,8% des centrales nucléaires. L'objectif de la commission sera désormais d'atteindre une baisse totale de 90 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2040, afin d'atteindre la neutralité carbone ambitionnée d'ici 2050.

Partagez ces fines bulles de Provence à chaque moment de fête !

En apéritif ou en dessert

Entrez le code BAUZELIE nous vous offrirons 1 bouteille pour 5 bouteilles commandées (5+1, 10+2...)  
& les frais d'envoi !



Enfants du Mékong

UN CADEAU DE NOËL DURABLE, PÉDAGOGIQUE ET SOLIDAIRE !

OFFRIRUN PARRAINAGE.COM

©AntoineBesson

**SANTÉ** Début octobre, l'Ordre des médecins a publié ses statistiques nationales, qui permettent de constater une augmentation nette du nombre de médecins en France en 2024 par rapport à 2023. Cette hausse serait comprise, selon les indicateurs, entre 1700 et 3000 nouveaux praticiens. L'augmentation correspond à plusieurs facteurs, dont l'accueil croissant de médecins étrangers, tandis que le nombre de nouveaux étudiants en médecine, en France, augmente de nouveau très sensiblement, avec 10 000 étudiants en deuxième année en 2024, bien loin des chiffres historiquement bas de 1993 avec 3500 étudiants en deuxième année. Cette remontée, qui ne permet pas encore de retrouver le haut de 15 000 étudiants en deuxième année en 1960, laisse entrevoir un rattrapage nécessaire pour la décennie à venir.

**THÉÂTRE** À Rambouillet (Yvelines), l'association d'inspiration chrétienne On préfère Jouer, ayant atteint la capacité maximale de ses locaux pour l'organisation de ses cours de théâtre au succès sans cesse croissant, se lance dans d'importants travaux de réfection d'un local de 200 m<sup>2</sup> au cœur de Rambouillet. Elle souhaite en faire un deuxième théâtre dont pourrait bénéficier la ville, et qui surtout répondrait aux besoins croissants de cette association qui forme plus de cent jeunes comédiens par an, en s'appuyant sur 7 professionnels, et monte des spectacles épiques joués à Rambouillet, Paris et Orléans, ainsi que dans de nombreux bourgs de la Beauce. Le projet, d'un coût total de 182 000 euros, est déjà bien avancé, mais requiert encore [une aide](#) significative pour aboutir.

**ÉGLISE** Le 24 octobre, le pape François a publié une quatrième lettre encyclique, intitulée *Dilexit nos* et consacrée au Sacré-Cœur de Jésus Christ. Cette méditation et réflexion appuyée sur l'histoire de la dévotion au Sacré-Cœur est un appel vibrant du pape à retrouver cet amour du Cœur de Jésus, capable de changer le monde par l'action inlassablement aimante des fidèles, inspirés par ce cœur brûlant de charité qu'est celui du Christ. Ce texte du pape, qui cite abondamment le magistère de ses prédécesseurs, et l'histoire de l'Église, est avant tout missionnaire.

**PETITE ENFANCE** Le réseau de crèches des Bullotins, fondé en 2020 et présent en banlieue parisienne, a pris le nom de Poulpi et s'étoffe de nouveaux projets d'ouverture. Le réseau de crèches Poulpi, entreprise à mission soutenue par les collectivités territoriales, s'est spécialisé, dès l'origine, dans l'accueil et l'accompagnement d'enfants atteints d'un trouble du neuro-développement. Cet accompagnement est notamment fondé sur la méthode DAISÉE (programme Développement d'Accompagnement par l'Imitation et le Sensoriel, pour l'Éveil et l'Échange), qui se fonde sur le jeu et l'imitation pour reprendre le développement global de l'enfant.

*Gabriel Privat*

**INSCRIPTIONS OUVERTES !**

# SALON DE LA LIBERTÉ SCOLAIRE

Samedi 1<sup>er</sup> février 2025

Ateliers, tables rondes, village des écoles, stands, mise en réseau

Programme



9h-18h

Place : 5 €

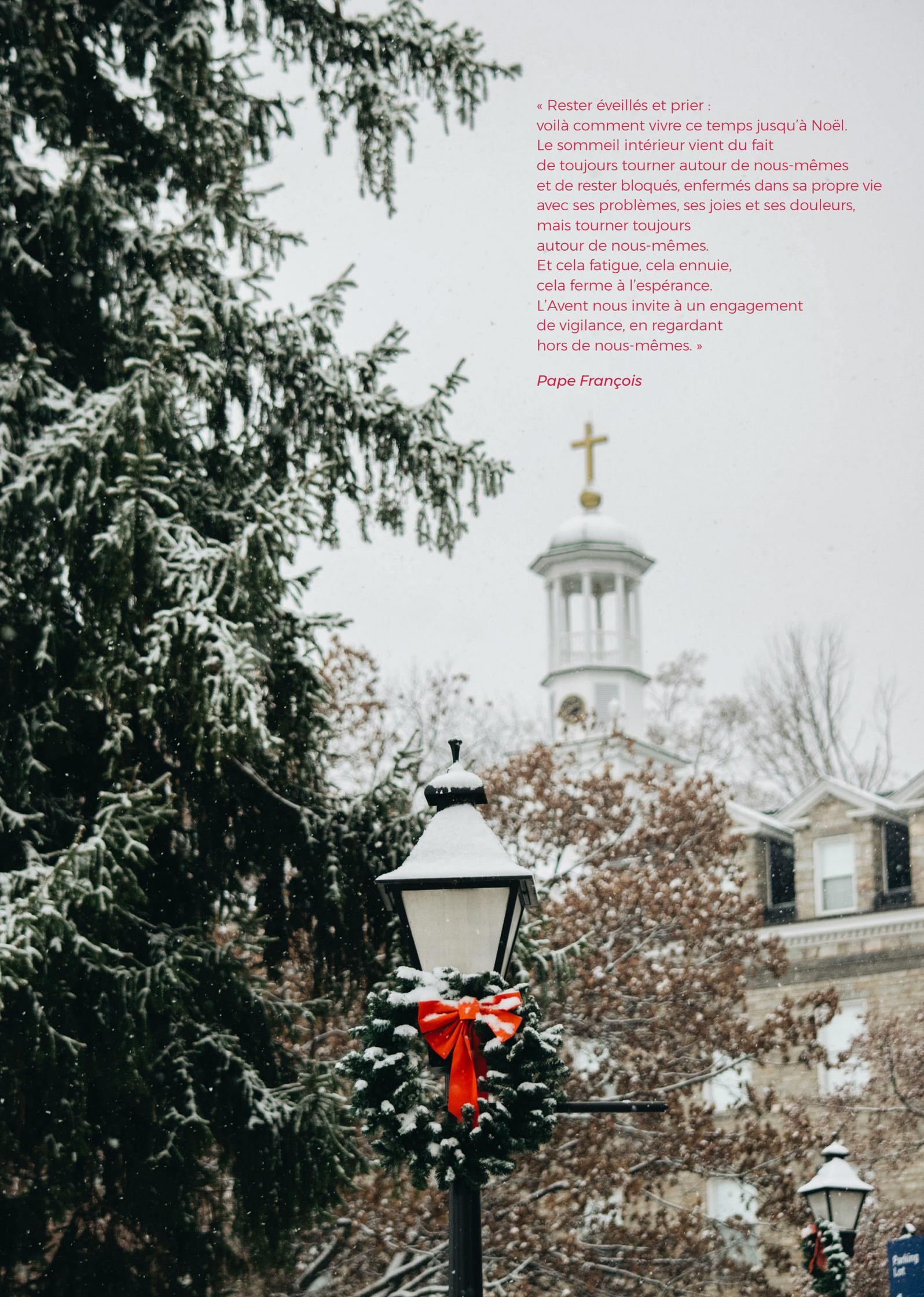
[www.libsco.fr](http://www.libsco.fr)

Espace Charenton  
75012 Paris



Un évènement de la **Fondation pour l'école**





« Rester éveillés et prier :  
voilà comment vivre ce temps jusqu'à Noël.  
Le sommeil intérieur vient du fait  
de toujours tourner autour de nous-mêmes  
et de rester bloqués, enfermés dans sa propre vie  
avec ses problèmes, ses joies et ses douleurs,  
mais tourner toujours  
autour de nous-mêmes.  
Et cela fatigue, cela ennuie,  
cela ferme à l'espérance.  
L'Avent nous invite à un engagement  
de vigilance, en regardant  
hors de nous-mêmes. »

*Pape François*

SPÉCIAL N°100  
Vos  
témoignages  
d'espérance



Unsplash

Qui aurait dit, chères lectrices, que lorsque votre magazine *Zélie* fut lancé, en septembre 2015, il atteindrait neuf années plus tard le numéro 100 ? C'est pourtant chose faite. Et si tel ou tel article a pu vous réjouir et vous éclairer, c'est également avec joie que nous avons cherché, au fil des mois et des années, des sujets pour vous donner des clefs ainsi que des témoignages pour vous inspirer.

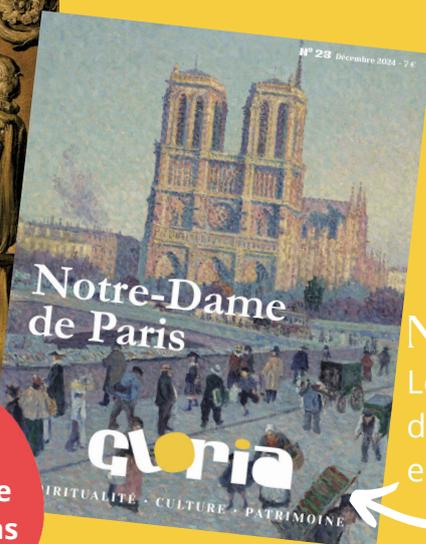
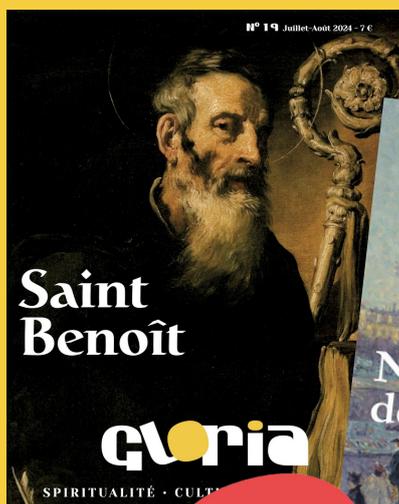
Convaincus que « la forêt qui pousse » mérite autant, sinon davantage de considération que « l'arbre qui tombe », qu'il y a tant de personnes qui s'aiment et qui sèment de manière invisible, nous essayons de parler de

nombreux sujets – parfois difficiles – avec une ouverture vers les solutions humaines et vers l'espérance divine.

C'est justement ce que montrent les nombreux témoignages que vous nous avez envoyés à la suite de notre appel dans la newsletter de *Zélie* : des lumières qui nous font croire à la force du bien, malgré tout.

Dans ce numéro 100, nous vous proposons trois thématiques de témoignages : rencontres, chemins de foi et voyages ; et trois intermèdes : recettes, poèmes et prière. Restons ensemble pour les 100 prochains numéros !

*Les textes de ce dossier ont été recueillis par Solange Pinilla*



gloria

Un mensuel catholique  
pour approfondir sa foi  
et alimenter sa culture générale

Nouveau !  
Le numéro  
de décembre  
est paru.



Pour des  
lecteurs de  
10 à 110 ans

Numéros et abonnements sur [magazine-gloria.fr](http://magazine-gloria.fr)

OFFRE SPÉCIALE JUBILÉ

le numéro 13 offert dès 20€ d'achat\*

\*Jusqu'au 31 janvier 25, dans la limite des stocks disponibles. Offre non valable sur les numéros et abonnements numériques.

RENCONTRE  
**Marie-Ange :**  
**« Je me suis  
mariée à 51 ans »**

**Pendant le premier confinement de mars 2020, Marie-Ange Brize classe des livres et se fait aider par un voisin. Une rencontre qui va mettre fin à son célibat prolongé.**

« **E**n 2019, j'ai eu 50 ans, et je me suis installée dans un appartement à Paris que je venais d'acheter après des années en location. J'ai eu la conviction profonde que je devais me préparer à y vieillir seule, car puisque aucun homme n'avait voulu de moi – tout au moins pas suffisamment pour m'épouser – quand j'avais 20, 30 ou 40 ans, ce n'est pas à 50 ans que je séduirais quelqu'un. De toute manière, j'avais une famille en province, et à Paris beaucoup d'amies et d'amis, et des activités épanouissantes, ce qui était déjà très bien.

**Le dimanche 15 mars 2020**, j'ai reçu un SMS de mon chef de service, nous informant que nos bureaux étaient fermés pour quinze jours et qu'il nous serait impossible d'accéder à nos locaux. J'ai ressenti l'urgence absolue de quitter Paris... Je ne voulais pas risquer de contaminer mon père, qui allait avoir 80 ans, et était diabétique et obèse : il cochant toutes les cases pour la vulnérabilité au covid, et j'étais persuadée que je ne le reverrais pas vivant sur cette terre.

Françoise, une amie proche, a accepté de m'accueillir chez elle, en Touraine. J'ai donc fait mes bagages en catastrophe, et suis partie le lendemain matin pour arriver chez elle. Il faisait gris, froid et pluvieux lorsque j'ai quitté Paris – pour quinze jours, donc. Sauf que le confinement s'est prolongé, et que les quinze jours se sont transformés en près de deux mois. Deux mois pendant lesquels le cerisier qui était en fleurs à mon arrivée s'est transformé, au point qu'à la fin on avait cueilli les cerises et fait des clafoutis...

**Je n'étais pas en télétravail**, aussi, pour rester occupée, j'ai aidé à classer les livres d'un voisin âgé qui voulait transformer sa bibliothèque. Beaucoup de livres à mettre en cartons, de meubles à déplacer, de livres à sortir des cartons et à réinstaller sur les étagères... Et de l'aide de la part de Jean-Charles, un autre voisin désœuvré – moniteur d'auto-école, dont l'auto-école était sous fermeture administrative comme beaucoup de boutiques jugées



© Coll. particulière

« non essentielles ». Un homme toujours prêt à rendre service – il faisait partie des volontaires qui apportaient à domicile les courses des personnes âgées ou fragiles : un service super mis en place par la municipalité pendant la crise sanitaire. Je le connaissais, il m'avait d'ailleurs donné des leçons de conduite quelques années plus tôt, j'avais énormément apprécié ses talents pédagogiques, et l'avais trouvé sympathique, mais jamais je n'avais considéré que notre relation pourrait évoluer.

**Là, nous nous voyions tous les jours**, il avait l'art de me faire sourire, de toujours savoir dédramatiser mes inquiétudes... Et plus le temps passait, plus je me disais qu'il pourrait peut-être y avoir quelque chose entre nous. Lorsqu'il a bien fallu que je reparte à Paris, au mois de mai, il ne s'était pourtant rien passé de visible... Il savait juste que j'allais revenir quinze jours plus tard pour un week-end chez mon amie. Mais alors qu'à peine une semaine était passée, il m'a téléphoné – je marchais dans une rue de Paris quand j'ai pris l'appel – pour me dire qu'il s'inquiétait de ne pas me voir. Il avait compris que je revenais non dans 15 jours, mais dans 8. Cela m'a beaucoup touchée, j'ai eu l'impression qu'il pensait à moi et que je lui manquais – ce qui était d'ailleurs le cas.

Donc le week-end suivant, nous avons dîné en tête-à-tête, et nous sommes partagés nos sentiments respectifs. En juillet, il est venu passer quelques jours en Provence, où nous avons vraiment décidé d'avancer ensemble, je l'ai présenté à mon père – qui n'avait pas attrapé le covid et était donc bien vivant !

**Jean-Charles m'a demandée en mariage** le jour de la Toussaint, veille du second confinement que j'ai passé également chez mon amie tourangelle. Nous nous sommes fiancés le dimanche après Noël, avons préparé notre mariage en visio – mesures restrictives obligent –, ayant décidé que quelles que soient les restrictions de nombre de participants, nous maintiendrions la date fixée. Et finalement, nous nous sommes mariés le 12 juin 2021 (*photo*), en la fête du Cœur immaculé de Marie – avec un repas au restaurant, mais un couvre-feu à 23 h – trois jours avant, il était encore à 21 h, alors nous en avons été contents. »

*Marie-Ange Brize*

RENCONTRE

## Sophie : « Quand mon fils est né, il pesait 800 g »

**Alors qu'elle approche des 5 mois de grossesse, Sophie est hospitalisée, car sa vie et celle du bébé sont en danger. Elle nous raconte quels ont été ses soutiens pour garder confiance et espérance dans l'épreuve.**

« **F**e m'appelle Sophie, j'ai 46 ans. Mariée à Romaric depuis 21 ans, nous nous connaissons depuis 27 ans.

Nous avons eu la bénédiction d'avoir 6 enfants. Notre premier fils, Ferréol est né au Ciel il y a 19 ans. Puis sont arrivées 4 filles : Aubane, 17 ans, Aliénor, 13 ans, Adélaïde, 11 ans et Aloyse, 7 ans. Enfin, notre petit dernier, Léopold, qui a fêté ses 2 ans fin octobre.

Notre parcours pour construire cette famille a été semé d'embûches. J'ai un attachement particulier à Saint Joseph du Bessillon à Cotignac à qui j'ai souvent confié mes prières.

**En juin 2022**, j'ai appris que j'étais enceinte. À 44 ans et vu notre parcours précédent, c'était un véritable miracle, une surprise inespérée que mon mari a qualifiée de "clin Dieu". Quelques jours plus tard, lors d'un pèlerinage à Cotignac que j'organise sur ma paroisse depuis dix ans avec trois très bonnes amies, Fabienne, Justine et Ysaure, j'ai confié cette grossesse à saint Joseph au Bessillon en priant pour que "la volonté de Dieu soit faite". Soit la grossesse se poursuivait, avec un bébé en bonne santé, soit elle s'arrêtait, et je l'acceptais.

**Quelques semaines plus tard**, ma grossesse est devenue pathologique, et début octobre, le bébé et moi étions même en urgence vitale. Nos vies à tous les deux étaient en danger. J'ai été admise en réanimation adulte à l'hôpital Necker alors que j'approchais des 5 mois de grossesse - délai au-delà duquel les médecins peuvent réanimer le bébé à la naissance. Je devais rester alitée, sans pouvoir me lever ni pour les repas, ni pour la toilette. J'ai appris l'humilité d'être impuissante devant tout et suis ex-



Photos © Coll. particulière

trêmement reconnaissante au personnel médical de s'être occupé de moi et à nos amis et familles de s'être relayés à mon chevet. Je n'ai jamais passé une journée seule, un ami prêtre est même venu me dire une messe, grande joie.

Mon objectif initial était de tenir encore au moins quelques jours pour que le bébé soit viable puis garder ce petit être le plus longtemps possible dans mon ventre pour augmenter ses chances de survie. Il était pour moi hors de question de perdre un nouveau bébé.

**Malgré la peur**, je n'ai jamais perdu confiance en Dieu, priant avec ferveur et recevant le soutien d'une communauté unie dans la prière.

J'ai beaucoup prié mes parents et mes quatre grands-parents déjà au Ciel depuis un bout de temps d'intercéder auprès du Père pour préserver le bébé. Je crois énormément que la famille ne se détruit pas après la mort, elle se transforme. Une part d'elle va dans l'invisible et le ciel n'est plus uniquement peuplé d'anges, de saints connus et du Dieu mystérieux, le Ciel devient familier.

**Nous avons été très soutenus** sur Terre, mes bonnes amies de Sainte-Marie des Batignolles à Paris ont organisé des veillées de prière pour le bébé et pour moi dans notre église, la première trois jours après mon arrivée à l'hôpital. Ce soir-là, la veillée a commencé à 21 heures. Au même moment, je me suis sentie enveloppée par une bienveillance maternelle, comme un manteau de velours et je me suis endormie apaisée. Cela faisait 3 jours et 3 nuits que mon anxiété m'empêchait de dormir.

**Le 20 octobre**, après trois semaines de bataille contre ma thrombose et mes hémorragies, j'ai dû subir une césarienne d'urgence. Léopold est né avec 3 mois et demi d'avance, pesant seulement 800 grammes et mesurant 33 cm, un extrême grand prématuré. C'est minuscule, comme la première poupée qu'ont eu nos filles. Un joli blondinet comme son grand frère Ferréol. J'étais très fière de ce petit garçon mais aussi soucieuse : son pronostic vital était engagé.

Juste avant de partir au bloc, j'avais eu le temps d'appeler ma belle-mère qui a demandé à tout son réseau du Rosaire de prier pour nous, et aussi Fabienne, Justine et Ysaure pour demander leurs prières pendant les deux prochaines heures. J'ai moi-même récité des je vous salue Marie en série, avant d'être endormie en salle d'opération et je récitais la suite en me réveillant.

Grâce aux prières de nos filles, belles-sœurs, amis de l'école, des scouts, de notre Lorraine d'origine et bien sûr de notre communauté paroissiale, tous réunis ce soir-là "par hasard" pour une nouvelle veillée de prière, Léopold a survécu à cette première nuit critique. Conseillé par ce même ami prêtre, Romaric a baptisé notre fils en urgence dès le lendemain. Des messes ont été dites pour Léopold partout en France, à Rome et même à Bethléem.

Léopold a ensuite passé trois mois et demi en néonatalogie, d'abord en réanimation, puis en soins intensifs. Nous avons traversé des moments difficiles, mais je n'ai jamais perdu confiance en Dieu. Cela ne m'a bien sûr pas empêchée d'être soucieuse, j'ai eu peur et je voyais l'équipe médicale, nos familles et amis inquiets mais je savais que je Lui avais confié le bébé et qu'Il ferait le meilleur pour lui.

Grâce à la prière et à l'amour de notre paroisse, de nos familles et de nos amis, Léopold a pu quitter l'hôpital fin janvier. Une cérémonie d'accueil dans la communauté



a été organisée au printemps suivant dans notre église, avec le père Mathieu, pour finaliser cette entrée dans la famille de Dieu et recevoir la lumière, le vêtement blanc et le saint chrême.

Aujourd'hui, malgré les épreuves passées, je continue de vivre avec foi et gratitude, reconnaissante pour chaque instant passé avec notre fils, et avec une compréhension profonde du miracle de la vie et de l'amour divin. J'ai beaucoup pleuré et douté quand nous avons perdu Ferréol, Léopold ne le remplace pas mais c'est un très joli clin d'œil du Ciel : après 4 filles, Dieu nous confie un joli petit garçon. Petit miracle. »

*Sophie*

ABBAYE  
D'OURSCAMP  
  
DES  
PIERRES  
POUR  
LE CIEL



## « Notre mission de vie, c'est d'accueillir ! »

### OFFRONS UNE NOUVELLE HÔTELLERIE À L'ABBAYE D'OURSCAMP

Dès 2026, une nouvelle hôtellerie monastique permettra aux plus de 5 000 retraitants annuels d'être hébergés dans un lieu accueillant et reposant, adapté à tous les publics.

## Un accueil spirituel pour tous



### COUPLES

- > **Retraite « Est-ce lui ? Est-ce elle ? »** pour discerner seul ou en couple si l'on veut avancer vers le mariage.
  - > **Préparation au mariage** pour poser les bases indispensables de la vie conjugale.
  - > **Retraite jeunes mariés** pour favoriser la communication dans le couple
- 240 couples par an**



### FAMILLES

- > **Retraites pour les familles** Temps de ressourcement alternant enseignements, ateliers, prière et détente. Tous les enfants sont accueillis quel que soit leur âge.
  - > **Haltes spirituelles** pour femmes, pèlerinages pour les pères de famille...
- 60 familles par an**



### JEUNES & ADOS

- > **Retraite célibataires** 25-35 ans
  - > **Retraite discernement** pour faire les bons choix
  - > **Week-end jeunes pro** 20-35 ans
  - > **Réviser ses examens** pour les lycéens et collégiens
- 200 jeunes par an**  
+ 1 000 jeunes et adolescents accueillis dans le cadre de leur aumônerie, groupe de jeunes, ...

> Retrouvez le projet sur [ailedelorraine.org/nouvelle-hotellerie](http://ailedelorraine.org/nouvelle-hotellerie)



RENCONTRE

# Violaine : « J'ai permis à un enfant pauvre d'aller à l'école »

**Lorsqu'elle a commencé à travailler, Violaine Janssen a parrainé une jeune fille des Philippines, qui a ainsi pu être scolarisée plutôt que de travailler aux champs. Devenue mère, Violaine a réitéré l'expérience avec ses enfants, qui parrainent Chotika, une petite Thaïlandaise.**

« Nous sommes en août 2007. Fraîchement diplômée comme éducatrice spécialisée, je m'envole pour le Vietnam. Pendant un an, je vais être volontaire pour l'association Enfants du Mékong. J'y coordonne un programme de parrainage d'enfants.

Enfants du Mékong a été fondé dans les années 1950 par un dentiste au Laos, René Péchard, qui a aidé deux enfants qui étaient souvent devant sa porte. Il a demandé à ses amis de France de les soutenir également, et c'est ainsi qu'est née l'association, qui compte aujourd'hui 24 000 enfants parrainés environ, par l'intermédiaire de 900 responsables locaux.

Quant à moi, de retour en France l'année suivante, je me promets, dès que je reçois mon premier salaire, de parrainer un filleul en Asie. C'est ainsi que je deviens marraine de Rizza, une petite fille qui vit aux Philippines. Elle a 10 ans et est très timide, elle n'est pas sûre de pouvoir aller à l'école. On me présente sa situation familiale, ou encore une photo de sa maison. Deux à trois fois par an, elle m'envoie une lettre, et je lui réponds. Grâce à mon parrainage – un peu d'argent, qui est peu pour moi mais beaucoup pour elle –, elle peut aller à l'école, au lieu de travailler dans les champs pour ses parents, et ainsi exercer plus tard le métier de son choix.

Rizza est devenue, après des études de lettres, professeur des écoles. Par conséquent, elle a pu aider aussi toute sa famille, ses neveux et nièces et ses cousins.

Être en lien avec Rizza m'a donné une ouverture sur le monde. Je suis allée la voir chez elle (photo ci-dessus) et nous continuons d'échanger ensemble.

Quand j'ai eu moi-même des enfants, j'ai eu envie de les impliquer dans ce parrainage, et de permettre à un autre enfant d'Asie de réaliser le métier de ses rêves.



Photos © Coll. particulière

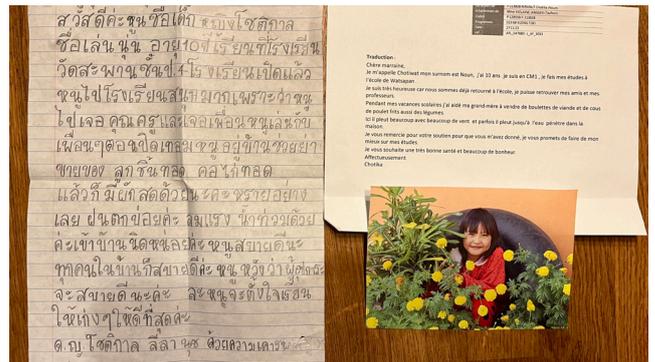
Nous correspondons donc avec Chotika, une petite fille thaïlandaise. Elle est née dans les bidonvilles de Bangkok. Son papa est parti « refaire sa vie ». Sa mère, qui l'a élevée, est tombée dans la drogue. Grâce à notre parrainage, Chotika peut aller à l'école et avoir un uniforme ; elle va à la cantine et reçoit des produits d'hygiène. Par ailleurs, pour certains enfants, ce type de dons permet aussi d'acheter un vélo pour aller à l'école.

On peut se demander pourquoi ces enfants peuvent être parrainés, plutôt que d'autres. En fait, ils sont repérés principalement par des religieux engagés au service des plus pauvres, qui transmettent les fiches de ces filleuls potentiels à l'association Enfants du Mékong.

Quand nous envoyons les lettres à Chotika – comme je l'avais fait pour Rizza –, cela motive celle-ci pour continuer l'école, car elle peut avoir parfois la tentation d'arrêter. Nos deux aînés, dont le plus grand a l'âge de Chotika, sont toujours volontaires pour lui écrire. Nous lui faisons aussi des dessins ; c'est un atelier agréable que nous effectuons ensemble. Quant à ses lettres, rédigées dans la langue de son pays (photo ci-dessous), elles sont aussi traduites en français pour que nous puissions les comprendre. La dernière est sur le frigo !

Les enfants prennent conscience du rôle de l'école. Ma fille de 7 ans m'a aussi dit que jeter la nourriture n'est "pas bien" par rapport à Chotika – qui vit dans un pays où beaucoup de personnes n'ont pas assez à manger. L'aventure continue : en février, nous allons rendre visite à Chotika en Thaïlande ! »

Violaine Janssen



## Vos recettes de saison



Pexels

### La mousse au chocolat et les sablés bretons de Pauline

**Une lectrice de Zélie, Pauline, nous livre une de ses recettes favorites.**

« Il y a une chose que j'aime par-dessus tout, c'est faire la cuisine pour ma famille. C'est aussi avec mes recettes de cuisine que j'essaie d'apporter du bonheur aux autres.

Avec mes enfants, chaque mercredi je réalise une recette. Celle de la mousse au chocolat a beaucoup de succès, c'est un classique indémodable.

Afin de la rendre parfaite pour l'hiver, je vous suggère d'ajouter une pointe de cannelle au moment de faire fondre votre chocolat.

**Pour 6 personnes**

#### Ingrédients

- 180 g de chocolat noir à pâtisser
- 8 cl de lait tiède
- 1 jaune d'œuf
- 20 g de sucre
- 4 blancs d'œuf

Séparer les blancs des jaunes, battre les blancs en neige.

Quand le mélange commence à mousser, ajouter le sucre et continuer de battre à vitesse rapide afin d'obtenir une consistance de bec d'oiseau quand vous relevez le fouet.

Au bain-marie, faire fondre le chocolat noir puis hors du feu, ajouter au fouet progressivement le lait puis le jaune d'œuf.

Ajouter au mélange chocolat-lait-œuf, 1/3 des œufs en neige afin d'assouplir l'appareil, puis ajouter avec délicatesse le reste des blancs.

Réserver au frais au moins deux heures avant de servir.

Et pour ne pas gâcher les 3 jaunes d'œufs, je vous suggère de faire des biscuits type sablés bretons pour accompagner la mousse.

#### Ingrédients

- 3 jaunes d'œufs
- 120 g de sucre en poudre
- 120 g de beurre mou
- 210 g de farine
- 10 g de levure chimique

Battre les jaunes avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Puis incorporer le beurre mou, la farine et enfin la levure.

Former un boudin avec la pâte et l'enrouler dans du papier film, mettre au réfrigérateur pendant 2 heures.

Ensuite, le découper en tranches de 5 mm d'épaisseur et faire cuire 15 minutes à 170°C. »



Unsplash

## Les muffins à la courge d'Anne

Abonnée à Zélie, Anne Mont nous transmet sa recette préférée pour l'hiver : les muffins à la courge, pour une collation sucrée.

### « Ingrédients »

- 350 g de purée de courge (fonctionne avec toutes les courges)
- 60 g de beurre fondu
- 3 œufs
- 200 g de sucre
- 2 cuillères à soupe de 4 épices
- 1 sachet de levure
- 1 cuiller à café de sel
- 300 g de farine d'épeautre

Préchauffer le four à 180°C.

Mélanger les ingrédients dans l'ordre.

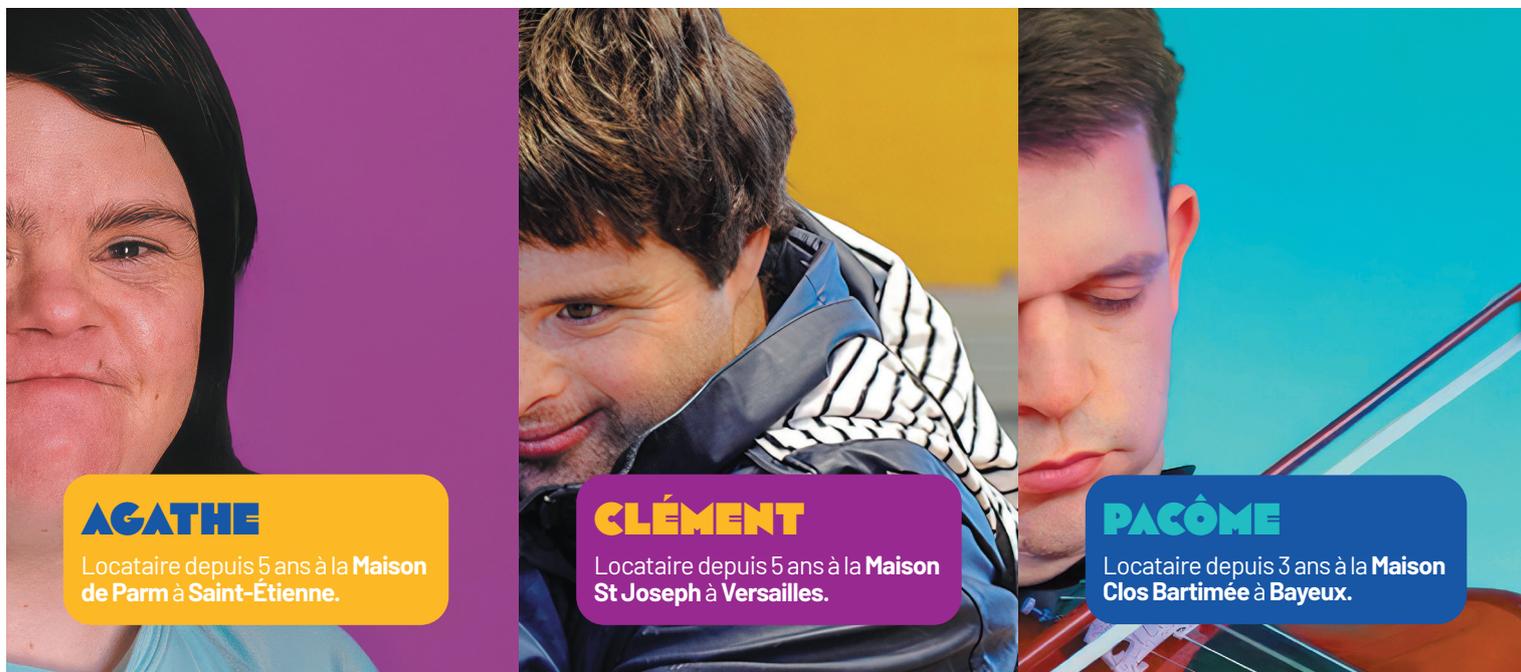
Verser dans les moules à muffins.

Enfourner pour 15 à 25 minutes suivant la taille des moules.

Laisser refroidir et déguster.

Bon appétit ! »

© Coll. particulière



### AGATHE

Locataire depuis 5 ans à la **Maison de Parm** à Saint-Étienne.

### CLÉMENT

Locataire depuis 5 ans à la **Maison St Joseph** à Versailles.

### PACÔME

Locataire depuis 3 ans à la **Maison Clos Bartimée** à Bayeux.

## INCLURE PAR LE LOGEMENT C'EST NOTRE ADN

Comme Agathe, Clément et Pacôme, plus de 120 jeunes adultes porteurs de handicap trouvent un foyer stable dans nos Maisons de Vie et de Partage. **Aidez-nous à ouvrir de nouvelles Maisons dans la Loire, la Haute-Loire, la Moselle et la Seine-et-Marne.**



Scannez ce QR Code  
ou rendez-vous sur :

[WWW.FLS-FONDATION.ORG](http://WWW.FLS-FONDATION.ORG)

©FK Agency - Egga

CHEMINS DE FOI

## Irène : « Faire confiance malgré l'inattendu »

Alors que son mari vient d'avoir un accident qui lui laisse le bras paralysé, Irène Dautrey apprend qu'elle est enceinte. Une grossesse imprévue. Comment passera-t-elle de cette situation subie à l'acceptation dans la foi ?

« **P**arfois Dieu nous surprend. Il prend des détours inattendus pour nous amener à lui, nous guérir et nous sauver.

Mon mari et moi en avons fait l'expérience il y a quelques années, à travers une épreuve difficile - un accident - suivie d'une surprise pour le moins imprévue - la naissance de notre troisième enfant.

2017. Nous avons 24 ans et 27 ans, et déjà deux garçons dont l'aîné n'a pas trois ans.

Mon mari François-Xavier vient de subir un accident de moto dans lequel il a failli laisser la vie. Il a l'épaule en miettes et un bras dont les médecins annoncent qu'il restera paralysé à vie.

Déjà épuisés psychologiquement et physiquement par cette épreuve, nous apprenons que je suis enceinte. Notre cadet est encore tout petit et François-Xavier est convalescent suite à son hospitalisation, sous traitement anti-douleur, insomniaque et handicapé. Avec un seul bras fonctionnel, il ne peut plus faire ses lacets, conduire sa voiture, touiller une béchamel en tenant la casserole, porter ses fils sur ses épaules... ou changer une couche.

L'incompréhension, la colère, la révolte se succèdent dans mon cœur. Je ne veux pas que mon mari soit handicapé. Je ne veux pas de cette grossesse. Je rejette tout en bloc.

**Mais que fait Dieu ?** Se rit-il de nous, comme les dieux des tragédies grecques ? Pourquoi laisse-t-il faire tout cela ? Un accident grave, une grossesse non prévue... Pourquoi nous mène-t-il là où nous ne souhaitons pas aller ?

Quelques jours après l'accident, j'avais lu dans mon appli de prière quotidienne : « *Les moments où Dieu semble absent sont précisément les occasions où Il manifeste Sa victoire* ». Cela m'avait semblé risible. Dieu, présent ? Sa victoire ? J'attendais de la voir, Sa victoire !



© Coll. particulière

Pourtant, nous nous accrochons à la prière et recevons, dans la lecture quotidienne de la Bible, de nombreuses paroles d'encouragements. Quelques semaines plus tard, alors que l'épuisement nous gagne, François-Xavier ouvre sa Bible pendant un temps d'adoration. Il y lit un texte qui relate un miracle de Jésus : la guérison de l'homme à la main paralysée.

Sur le moment, il est incroyablement.

Quelques semaines plus tard pourtant, ses doigts peuvent de nouveau bouger. Puis son poignet. Puis son bras au bout de quelques mois.

Et il guérit en très grande partie. En dépit des pronostics médicaux. C'est incompréhensible... à vue d'homme.

**De mon côté**, en relisant les paroles de Dieu notées dans mon carnet de prière depuis plusieurs semaines, je comprends peu à peu que Dieu, contre lequel je nourrissais jusque là une grande colère, est bel et bien présent et qu'il a un plan d'amour pour nous.

Une véritable transformation s'opère dans mon cœur de maman. Ce bébé dont je rejetais l'idée de la naissance devient peu à peu un cadeau dont je chéris la vie.

**À sa naissance**, notre troisième garçon est un bébé très calme, dont les premières semaines de vie sont d'une douceur et d'une fluidité inattendues, comme si Dieu nous faisait un cadeau après ces mois de tempête.

Son troisième prénom, Nathanaël (« cadeau de Dieu »), nous rappelle dans quelles circonstances il est venu au monde, et combien sa naissance a été entourée d'un beau cheminement de couple et de foi. Nous avons appris à vivre les promesses de notre mariage - nous aimer dans l'épreuve et la maladie, accueillir les enfants que Dieu nous donne - et à faire confiance malgré les tournants inattendus de notre vie.

Aujourd'hui, je peux l'affirmer dans la foi : « *Les moments où Dieu semble absent sont précisément les occasions où Il manifeste Sa victoire* ». »

Irène Dautrey

CHEMINS DE FOI

## Inès : « Une épreuve m'a ramenée vers le Christ »

**Quand son fils est confronté à une grave maladie, Inès Odry éprouve le désir de revenir vers Dieu. Elle nous raconte ce qu'elle a mis en place pour retrouver l'intimité avec le Seigneur.**

« **M**on fils a 3 ans, lorsque nous apprenons qu'il est atteint d'une maladie génétique et d'un gliome du nerf optique, conséquence de sa maladie. Heureusement, il s'agit d'une tumeur bénigne, mais de par sa taille, sa localisation et son impact sur la vision, il devra subir de la chimio chaque semaine pendant au moins dix-huit mois.

Cette maladie s'appelle la NF1, je comprends vite que c'est une sorte de loterie : il y a des manifestations très variables d'une personne à l'autre, tout au long de la vie, un risque de comorbidités élevé, un suivi médical régulier à vie, bref, un suspense et un poids sans fin.

**Après l'annonce et la mise en place de la chimio,** je sombre doucement dans un gouffre : comment mon fils va-t-il grandir ? Quels autres problèmes aura-t-il ? Est-ce qu'on verra sa différence ? Est-ce qu'il en souffrira ? Est-ce que sa santé l'empêchera d'étudier, de travailler ? Quelle sera sa vie ? Quelle sera la mienne ? Comment l'accompagner si je peine à tenir debout ?

**Cette épreuve arrive** alors que je ne vais plus à la messe depuis plusieurs années, et n'ai plus de vie de prière. Petit à petit, subtilement, j'avais délaissé ma foi, et sans m'en apercevoir je l'ai perdue. Je croyais toujours en Dieu. Mais je ne croyais plus qu'Il était vraiment là avec moi.

J'avais entendu plus jeune qu'un chrétien isolé était un chrétien en danger, et j'avais toujours minimisé voire nié ce propos, en me disant qu'être chrétien, c'était suivre Jésus, avec ou sans les autres. Ma traversée du désert montre combien j'avais tort. J'ai été en danger, car j'étais seule, et je me suis retrouvée totalement déconnectée de Dieu.



© Coll. particulière

**Je me suis alors trouvée à terre,** sans force mentale ni physique, je ne mangeais presque plus, je dormais mal. La souffrance m'encerclait, je me renfermais sur moi-même, je n'arrivais pas à me réjouir du bonheur de mes amies. J'évitais les appels téléphoniques, les mots restaient bloqués dans mon cœur. J'étais entourée de compassion et de propositions d'aide, mais je me sentais seule. Je sentais que personne ne pouvait vraiment m'aider.

Un murmure se fait entendre alors au fond de moi : *"Tourne-toi vers ton Père. Lui sait ce que tu ressens, Lui seul peut t'apporter la Paix que tu recherches."*

Mais, prier seule, dans un cœur-à-cœur avec Dieu ne m'était pas possible. Ça faisait tellement longtemps... C'était comme si je ne savais plus.

**J'ai donc d'abord eu recours** à l'intercession des saints, particulièrement sainte Thérèse et Maman Marie. Chaque jour je leur demandais de prier pour que j'arrive à me rapprocher de Dieu.

J'ai repris mon chapelet, mais même cela, c'était difficile seule, alors je le suivais en direct sur YouTube. Le soir, je remettais un chapelet et j'ai ainsi pu retrouver des nuits paisibles.

Je ne demandais qu'une chose : me rapprocher de Dieu. Je savais que c'était ce dont j'avais besoin, que tout le reste "suivrait".

Dieu m'a ouvert les yeux sur la notion de combat spirituel. Je comprends que pour reprendre des forces, j'ai besoin de nourriture spirituelle et de prendre ma place dans Son Église.

**Je suis revenue aux sacrements :** à la messe, avec la peur qu'on me défigure - telle la plus grande pécheresse que l'Église ait jamais connue -, un souffle d'amour répondait à mes pensées : *"S'il y a quelqu'un qui ne veut pas te voir à la messe, ce n'est pas Moi. S'il y a quelqu'un qui veut que tu penses que tu n'es pas assez bien pour faire partie de Mon Église, ce n'est pas Moi ! Viens !"*

Je suis aussi revenue à l'adoration : mon rendez-vous avec Jésus, le laisser poser son doux regard sur ma misère - oui, j'étais réellement misérable - et la remplir de Sa beauté, m'envelopper de Ses bras d'amour, et guérir mon cœur brisé.

J'ai reçu le sacrement de la réconciliation : j'y suis plus allée en trois mois qu'en quatre ans, et ce n'était pas du luxe. J'ai eu le sentiment d'être pardonnée, aimée sans condition, le cœur lavé de la culpabilité et de la honte.

Dieu s'est d'abord fait murmures, puis paroles, étreintes, et enfin, joie profonde. Il m'a consolée, m'a donné Sa Paix, Il m'a pris dans sa main et m'a dit : "Ne crains pas, je m'occupe de toi, je m'occupe de ton fils, Je suis avec toi".

Dieu m'a donné la grâce d'embrasser ma réalité, de dire "Oui" en me mettant à l'école de Marie. Oui à l'épreuve, oui aux rendez-vous médicaux, oui aux hospitalisations, oui à la chimio, oui à la fatigue, oui à la maladie aujourd'hui et demain, oui à l'incertitude, oui Seigneur. C'est "Oui" parce que je me repose dans Ta main. Parce que dans ce brouillard d'incertitudes, j'ai une certitude qui vaut tout : Tu ne m'abandonnes jamais.

Après un rendez-vous difficile, ou un imprévu malheureux lié à la maladie, il arrive encore parfois que

“

Oui, Seigneur,  
je me repose dans Ta main.  
Tu ne m'abandonnes jamais.”

le découragement me guette. Mon cœur s'alourdit, mes pensées tournent sur la perspective d'un avenir truffé de nouvelles annonces diagnostiques. Je me tourne vers Jésus, le Christ de Gethsémani. "Ton cœur à Toi aussi était bien lourd, certainement plus. Tu sais ce que je vis."

Je répète alors les paroles de mon Sauveur : « Que Ta volonté soit faite, non pas ma volonté, mais la Tienne », jusqu'à ce que mon cœur s'apaise. Je sais que Sa volonté n'est pas mon malheur.

**Aujourd'hui je rends grâce** pour cette tempête car elle m'a ramenée à Toi, mon Dieu.

Merci pour les prêtres à qui Tu donnes Ton regard et Ton cœur, pour les retraites spirituelles, pour les sacrements, pour l'intercession des Saints, pour Ton Église qui m'a ouvert les bras, pour tous les cadeaux sur le chemin, pour Ta main qui nous cherche et nous soutient.

"Je veux Te glorifier, Dieu de tendresse et d'amour. Tu as agi en moi, Tu m'as transformée !" »

Inès Odry



 Enfants du  
Mékong

UN CADEAU DE NOËL  
DURABLE, PÉDAGOGIQUE  
ET SOLIDAIRE !

[OFFRIRUNPARRAINAGE.COM](http://OFFRIRUNPARRAINAGE.COM)

**Parrainer**, c'est permettre à un enfant pauvre en Asie du Sud-Est d'aller à l'école et ainsi de réaliser ses rêves !

**Parrainer**, c'est aussi se lancer en famille dans une aventure solidaire. Ouverture au monde, initiation à la solidarité, engagement dans la durée : et si c'était ça, le plus beau des cadeaux ?

CHEMINS DE FOI  
**Julie : « Quelque chose  
m'emmenait  
vers Dieu »**

**Baptisée, Julie Véron n'a pas gardé une relation vivante avec Dieu. Cette distance change le jour où elle rencontre François, qui est croyant et pratiquant...**

« **F**e me présente : Julie, 36 ans, mariée civilement et religieusement à François depuis 8 ans et nous avons trois enfants. Nous habitons près de Toulouse. Je suis actuellement en congé parental.

**Je suis une recommençante**, j'ai été baptisée bébé et j'ai fait ma première communion en CM1. Ensuite je n'ai pas continué, j'ai assisté à quelques mariages, des enterrements et peut-être une ou deux messes.

À cette époque je croyais en Dieu, mais pour moi il n'aidait pas tout le monde. Je pensais cela car lorsque j'avais 9 mois, mon père a eu un grave accident – il était pompier – et il est devenu tétraplégique en coma vigil. C'est ma mère qui s'est occupée – sacrifiée – afin d'avoir une vie de famille « classique », mais j'en ai beaucoup voulu à Dieu qui, pour moi, nous avait oubliés. Même si mon père était « présent », je ne pouvais pas avoir de conversations ou me confier à lui.

**Avant de rencontrer mon mari**, j'étais paumée, perdue dans les tourbillons de la vie active et des excès de la vie ; et je sentais bien que cette vie n'était pas très saine. Et le 8 novembre 2014, en soirée, j'ai rencontré François.

Je crois que c'était la Providence. Il vient d'une famille catholique pratiquante et très investie dans leur paroisse. Quand je l'ai rencontré, cela ne m'a pas dérangé qu'il soit pratiquant. Je ne voyais pas de problème : il irait à la messe le dimanche, et moi je resterais à la maison.

Et puis au fur et à mesure de notre relation, j'ai senti quelque chose qui m'emmenait vers Dieu. J'ai décidé seule en 2016 de faire Carême et de me préparer à Pâques, même si je ne comprenais pas tous les rythmes et déroulé de la messe.



© Coll. particulière

Je me suis rendu compte que je me sentais bien, que ce n'était pas une contrainte. J'avais trouvé dans l'Église un endroit où je pouvais déposer mes peines, mes colères et mes joies. Depuis, avec mon époux, nous allons à la messe tous les dimanches, nous prions en famille et nous essayons d'éveiller à la foi nos enfants.

**C'est lorsque j'ai inscrit mon fils** à l'éveil à la foi, que je me suis dit que moi aussi, il fallait que je continue mon enseignement. C'est donc en septembre 2023 que j'ai démarré un parcours pour faire ma confirmation, et j'ai donc été confirmée le 30 juin 2024.

Mon mari a été mon parrain de confirmation, cette messe a été très émouvante pour moi (*photo*). Je me suis sentie en présence de Dieu et complète face à lui.

**Depuis longtemps**, il y a une parole qui résonne en moi : « *Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* » (Mc 10, 2-16). Je trouve cette parole tellement forte et je trouve qu'elle n'est pas assez mise en avant dans notre société. Je pense que cette parole me touche car c'est un contrat que nous passons avec Dieu. Dieu est là en nous, pour nous et surtout avec nous.

Et j'ai compris que Dieu ne nous avait pas oubliés quand ma mère s'occupait de mon père handicapé, c'est l'amour qui les unissait qui a fait que mon père a été parmi nous pendant presque 30 ans. C'est l'amour qui a fait tout ça, l'amour que nous donne Dieu qui a pu permettre cela. J'ai la sensation au fond de moi que mon père a tenu à être présent parmi nous pour voir que l'amour qu'il portait à ses enfants avait porté du fruit.

**Il est décédé** lorsque mon frère aîné venait de se marier après plus de 20 ans de vie commune ; mon mari et moi venions d'avoir un enfant et d'acquérir notre maison. Je pense que Dieu l'a rappelé à lui à ce moment-là, afin qu'il trouve la paix dans son corps meurtri après avoir récolté tout cet amour autour de lui. »

*Julie Véron*

CHEMINS DE FOI

# La foi comme fidèle compagne

**Lorsque son fils avait 20 mois, Nolwenn de Lapointe (photo) a appris qu'il avait une tumeur au cerveau. Dix ans ont passé et Nolwenn nous raconte son parcours spirituel au long de ces années difficiles, mettant en scène sa « foi bien malmenée », sous la forme d'une monture lors d'une chevauchée en forêt. Des images familiales, pour elle qui a longtemps pratiqué l'équitation, et travaille comme forestière-sylvicultrice. Récit imagé.**

« **N**ous cavalo<sup>n</sup>s à deux, depuis un jour, un mois, trois ans et te voici mon enfant, serre la crinière de tes petites mains, ne crains pas je te tiens.

Ma monture a fière allure, mais je l'ignore en galopant toujours plus vite sur ces crêtes balisées, rattrapons les destriers passés sans nous arrêter afin de trouver cet eldorado. Cette quête forgée dans nos êtres, animée par des velléités.

Est-ce un mirage ? Je l'ignore mais suivons ces chevaux qui filent vers l'horizon, le vent vivifiant flagelle mon visage, mais ceinturée par la conformité, pas d'instants pour renoncer.

**Soudain, le voile se déchire**, une étincelle et une violente ondée enveloppe la voûte céleste.

Mon cheval frémit, l'écume blanche roule sur son épaule fatiguée mais pas le temps de se reposer, les naseaux dilatés la pauvre bête continue, guidée par ce désir d'assouvir la destinée de son cavalier.

Le choc arrive brutal, écrasant le cœur et l'âme - je te tiens du moins j'essaye, mes doigts glissent je suis à terre, plongée dans la poussière un froid glacial me saisit. Mon cheval est là blessé, son regard langoureux, rempli de tristesse, caresse mon visage meurtri. Je veux fuir, partir tout quitter et sombrer dans un sommeil démesuré. Mais il est là, il attend. Puis d'un pas irrégulier, lent, presque mutilé, il vient délicatement, pour que je puisse m'adosser un instant ; et enfin...



© Coll. particulière



Unsplash

Me voici à tes pieds mon enfant la pièce est froide les murs trop blancs, le silence absent que fais-tu là, dans ce lit trop haut ?

Nous allons rester un jour, un mois deux mois puis revenir et repartir en rampant, en cheminant lentement avec maladresse et grande faiblesse.

**Aujourd'hui, tu as 12 ans**, ta main qui se replie, ta démarche chaloupée, ton regard qui s'enfuit sont les traces du passé.

Nous cavalo<sup>n</sup>s à cinq sur ces sentiers inconnus, à l'ombre de l'alisier, sur la mousse loin des chemins balisés... les sous-bois ! Nous nous arrêtons régulièrement, pour regarder au sol, la bécasse qui se prélassa, le chevillard blotti contre la souche. Nous tombons souvent mais avec lenteur, et nous savons que fidèle notre monture veille et nous mènera vers cet éden. Ce n'est plus l'horizon, c'est cette lueur que nous entrevoyons entre le hêtre verdoyant derrière l'écorce du grand chêne, sur le tapis d'épines laissé par les pins. Désormais nous regardons en bas, à notre hauteur, pas besoin de folies des grandeurs pour cicatriser nos cœurs.

**L'obstacle arrive**, on l'aperçoit, il va falloir franchir avec le sourire en abandonnant nos peurs, allons-y petits cavaliers, fidèles destriers il va falloir sauter, la lumière douce va nous éclairer, et après s'être reposés nous repartirons au pas sous les frondaisons vers la félicité ! »

*Nolwenn de Lapointe*

DÉCOUVREZ

sur « Zélie - Le Podcast »



© Coll. particulière

Épisode 38

**Catherine Samett**

« La prière  
m'a sauvée »

.....

• [magazine-zelie.com/le-podcast](http://magazine-zelie.com/le-podcast) •

# Vos poèmes sur l'espérance



Marine a rédigé ces vers à la suite d'une période difficile : « Plusieurs années de violences conjugales, la rupture nécessaire et salvatrice, mais un douloureux chemin pour me réparer et retrouver le goût de la vie. »

« **J'** ai connu tant de jours de grisaille et de noir  
Me lever le matin, souvent sans trop savoir  
Pourquoi continuer, tomber, me relever  
À quoi bon essayer, j'étais si fatiguée

J'ai "fêté" mes 30 ans sous anti-dépresseurs  
Trois ans de thérapie et d'arrêt maladie  
Le temps était en pause, chaque jour une lutte  
Garder la tête à flot, me maintenir vivante

J'ai crié tant de fois vers Dieu mon désespoir  
Mais j'étais entourée, soutenue et aimée  
Des amis vigilants, qui ont su m'entourer,  
Apportaient dans ma nuit des rayons de lumière

Enfin, ouvrir les yeux, voir un enfant sourire  
Sentir le soleil chaud, entendre les oiseaux  
Remplacer un à un les doutes et les pleurs  
Sentir la vie gagner, en goûter la saveur...

J'ai réappris la vie comme sur un chemin  
Me lever, avancer, un « oui » chaque matin  
Le pas est hésitant mais il s'affermira  
Au gré des joies vécues et des amitiés

Ralentir, respirer, accueillir, espérer  
Rencontrer, assumer, s'apaiser et mûrir  
Un jour aller danser, aimer, se fiancer  
Se marier, accoucher, rendre grâce et prier

Souvenirs doux amers dont a surgi la vie  
À leur évocation, j'en ai les larmes aux yeux  
Mais mon cœur réparé regarde vers les cieux  
Emplie de gratitude et un peu fière aussi  
D'être tirée d'affaire, d'en ressortir grandie  
Et pouvoir affirmer, je commence à m'aimer ! »

Marine

« Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 10) est une phrase porteuse de vie et d'espérance pour Marie-Clémence qui a écrit, il y a plusieurs années, le poème « Je suis faible, je suis forte, j'espère ».

« **E**mbarcation fragile, à la mer,  
balloté par des vents contraires,  
agrippée à mon cap Finistère,  
je poursuis ma trajectoire buissonnière.

L'histoire de ma vie tient en quelques vers, en un triolet de mots solidaires,  
qui sont un credo, une prière,  
Je suis faible, je suis forte, j'espère.

Naufragée des eaux profondes, j'ai souffert,  
en faisant la guerre au moi intérieur.  
J'étais adolescente et j'avais peur d'accoster en rive étrangère.

J'ai lutté dans cette atmosphère,  
perdu pieds, failli m'y complaire,  
vendu ma vie aux enchères.  
Pour presque rien, j'ai vu l'enfer.

Quand sous moi, le sol s'est ouvert,  
l'orgueil a fondu comme l'éclair,  
à genou, j'ai crié O Père !,  
accepté la main salutaire.

L'abandon est marche légère,  
il danse sur un rythme travers.  
N'est pas fort qui le profère,  
l'humble oui, tant qu'il espère.

Je glisse dans une ère pionnière,  
gravite dans un monde à l'envers,  
laboure mon champ en jachère,  
cœur de pierre devenu de chair.

Naît la vraie Vie, meurt Cerbère.  
La gloire se consume, éphémère, compagne d'une terre passagère :  
Tu redeviendras poussière.

J'avance confiante vers ce Mystère,  
vers cet au-delà des frontières.  
Libre dans ce jet de lumière,  
Je suis faible, je suis forte, j'espère. »

Marie-Clémence

En pensant à ses années de célibat, Marie a composé le poème « Galimafrée pour l'absent », précisant : « La galimafrée est un excellent plat de viande d'une recette médiévale mais le mot est associé à un mets peu ragoutant. »

« Tandis que l'âtre voyageur couvre de lames d'or porcelaine et argenterie,

Des baies d'églantiers dansant déjà sur la table drapée de crèmes,

quelques miettes s'échappent, première dîme aux petits riens.

Rassasiée, trépigant d'en finir de ces viandes, figues et amandes, la marmite fredonne un air de houx et de forêt enneigée.

Tout est prêt pour l'ami, le blessé, le reclus, pour celle qui n'a pas d'autre, pour celui qui n'en peut plus.

Tout est prêt aussi pour un amour inconnu.

Mais dans ce feu de l'attente, néant et terre brûlée, Faisant honte au bonheur, de ne savoir aimer, que m'est-il permis d'espérer pour le prochain dîner ?

Pour moi, jamais la chaise n'est tirée.



Pexels

Ma part, c'est d'effleurer d'éternité des cœurs oubliés.

Mais déjà aujourd'hui comme hier, ta vie est lumière, née de cette lumière, Étincelles pour lancer des fusées. Et par ce feu, ainsi réanimé, ce n'est pas au dîner que tu seras conviée. Mais par la fenêtre, un gros ballon gonflé viendra t'entraîner près de l'ami pour danser. »

Marie Revol



Les Petites Sœurs Disciples de l'Agneau

POUR NOËL 10% DE REMISE  
POUR LES AMIES DE ZÉLIE AVEC  
LE CODE 2024ZELIE

Still'Amoris



Nouveau

Hydrolat, sérum et baume phyto-aromatiques, 100% d'origine naturelle, assemblés à partir des plantes aromatiques et des fleurs cultivées avec amour par les Petites Sœurs Disciples de l'Agneau, les petites sœurs qui ont "en plus" le don de l'innocence de la Trisomie 21.



STILL'AMORIS  
AIDE AUX HANDICAPÉES CONSACRÉES  
PETITES SŒURS DISCIPLES DE L'AGNEAU  
14 rue de la Garenne  
36300 LE BLANC  
contact@stillamoris.com  
Scanner ce QR Code pour commander  
en ligne www.stillamoris.com

« MÊME LE PLUS NOIR NUAGE  
A TOUJOURS SA FRANGE D'OR. »

CHANT "L'ESPÉRANCE"  
ANDRÉ DESSYMOULIE



## Louange pendant l'Avent

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.  
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,

Attends le Seigneur, Israël.  
Oui, près du Seigneur, est l'amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Psaume 129



**librairie**  
de l'Emmanuel

**200 idées  
de cadeaux  
chrétiens  
sélectionnés  
pour vous !**

**Découvrir**



**librairie**  
de l'Emmanuel

Votre librairie en ligne, depuis Paray le Monial  
Tél : 03.85.81.95.89 [www.librairie-emmanuel.fr](http://www.librairie-emmanuel.fr)

VOYAGES

## 9 mois de congé sabbatique

En 2023, Anne-Hélène Henryot fait une pause professionnelle de plusieurs mois : l'occasion d'expériences nouvelles, notamment un pèlerinage sur le Tro Breizh.

« **M**on histoire personnelle n'a pas toujours été facile. J'ai 47 ans, je vis un célibat non choisi qui me pèse beaucoup ; et j'ai cumulé les problèmes de santé - un cancer à l'âge de 27 ans, et une maladie chronique musculaire présente depuis ma naissance, qui génère une grande fatigabilité.

Mais j'ai la chance d'être entourée par une chouette famille, de nombreux amis, et d'avoir un travail que j'ai choisi et que j'aime - je suis pharmacienne, et je fais aussi un peu d'enseignement. Je fais partie d'une équipe CVX (Communauté Vie Chrétienne, de spiritualité ignatienne), qui m'aide à vivre ma foi.

En 2021, au niveau travail, c'est très compliqué, suite à un changement de titulaire. Je suis au bord du burn-out. En un week-end je prends une décision totalement inattendue : je vais prendre un congé sabbatique. À la fin du week-end, le programme est quasiment ficelé... Pour des raisons professionnelles, il va falloir attendre un peu, je programme ce congé pour l'année 2023.



Photos © Coll. particulière

Mars 2023, le congé sabbatique commence... Il va durer 9 mois, et va me combler au-delà de mes espérances.

Pendant ce congé, je prends soin de moi - avec une session sur l'épuisement professionnel dans un centre spirituel ignatien ; puis une retraite spirituelle -, je vais expérimenter des activités qui m'ouvrent à d'autres réalités que je ne connais pas - 10 jours de woofing en Ardèche, dans un hameau au milieu d'une châtaigneraie, avec un projet associatif -, je vais faire du bénévolat - d'abord lors de l'assemblée mondiale CVX à Amiens ; puis lors d'une session « *Amar Y Servir* » au centre spirituel de Saint-Hugues de Biviers -, et enfin je vais réaliser un projet qui me semble complètement fou : marcher 25 jours en Bretagne, sur une partie du Tro Breizh.

Le premier matin à Quimper, je n'en mène pas large... mais 25 jours plus tard j'arrive à Tréguier : 431 kilomètres à pied ! Quelle fierté ! (en photo ci-dessous, la pointe de Barnenez, près de Morlaix)

Au final, pendant ce congé sabbatique, j'ai osé sortir de ma zone de confort, osé expérimenter de nouvelles choses. Et les fruits sont nombreux, à commencer par deux belles propositions professionnelles qui font que je travaille maintenant dans une nouvelle pharmacie, dans laquelle il y a un état d'esprit bienveillant et humaniste ; et je découvre une nouvelle facette de mon métier d'enseignante avec la coordination administrative d'un diplôme dans lequel je continue à enseigner.

Les difficultés n'ont pas disparu : je suis toujours célibataire, le quotidien est marqué régulièrement par la fatigue et le manque de force ; mais je sens que ces 9 mois de congé sabbatique - ... le temps d'une grossesse ! - m'ont donné une force et un souffle nouveaux. Je ne peux que rendre grâce !

"Devant moi, Tu as ouvert un passage." (Psaume 30) »

Anne-Hélène Henryot

VOYAGES

# Prêter sa maison pendant les vacances

**Il y a autant de bonheur à donner qu'à recevoir : c'est ce dont témoigne le récit de Sophie, lectrice de Zélie. Elle permet à des personnes de passer un séjour gratuit dans leur maison près de la côte Atlantique, pendant qu'elle-même part en vacances en famille.**

« **E**n 2003, pour aller voir des amis en Allemagne avec nos quatre jeunes enfants, nous avons bénéficié d'un prêt d'appartement de la part de leurs amis qui avaient aussi 4 enfants.

**Nous avons vraiment apprécié** cette formule ; en échange, nous avons laissé des présents pour les enfants et les parents. Nos enfants ont pu jouer avec les jeux sur place, l'appartement avait plus d'âme qu'une location et il y avait le matériel nécessaire pour faire la cuisine - ce qui n'est pas toujours le cas dans les locations, il n'y a pas toujours suffisamment d'ustensiles...

**Aussi, nous avons décidé** de faire de même, mais il était trop tard pour cette année-là... Dommage, car en rentrant, nous avons été cambriolés ! Télé, chaîne Hi-Fi, ordinateurs (de travail), congélateur - et toutes mes préparations de l'été laissées sur place -, un fauteuil oscillant, une grosse partie de nos BD - dont plusieurs de notre enfance, *Astérix* et *Tintin* - et CD, toutes nos conserves... mais heureusement, ni les jouets des enfants, ni rien ayant une grande valeur sentimentale.

**Dès l'année suivante**, nous avons donc proposé à la ronde de nos connaissances la maison pendant notre absence. Cela fait donc plus de 20 ans que nous trouvons toujours des amis, des connaissances, voire une ou deux fois des amis de connaissances. C'est un service mutuel



© Coll. particulière

que nous nous rendons, nous pouvons laisser la maison en confiance et partir rassurés, et de leur côté, ils bénéficient de vacances dans une grande maison avec vaste jardin, des jeux pour petits et grands, des vélos, à 15 minutes de la plage, 45 minutes de Nantes, dans une région touristique.

**On ne demande rien**, mais nous recevons toujours de petites ou grandes attentions - selon leurs moyens - et elles sont toujours très appréciées - ah ! les chocolats Galler et les bières de nos amis belges qui sont revenus plusieurs fois, ou les délicieuses confitures maison d'une maman solo qui venait de divorcer...

**Lorsqu'il s'agit d'amis**, nous prenons également toujours le temps de nous retrouver avant ou après nos vacances, car généralement, ils habitent très loin... Et par trois fois, nous avons même fait un échange - ce qui permet également d'éviter de partir le samedi ! Bref, c'est une formule qui nous convient parfaitement ! »

*Sophie*

**Enfants du Mékong**

**UN CADEAU DE NOËL DURABLE, PÉDAGOGIQUE ET SOLIDAIRE !**

**OFFRIUN PARRAINAGE.COM**

© Antoine Besson

VOYAGES

# Ma traversée de l'Atlantique à la voile

**Camille de Dumast – sculptrice de son métier et mère de six enfants – est partie trois semaines parcourir l'océan Atlantique en bateau avec un équipage. Une expérience qui lui a redonné souffle et énergie.**

« **P**eut-on réaliser ses rêves quand on est mère de famille nombreuse ?

Depuis toujours passionnée de voile, j'ai un grand rêve : faire le tour du monde en bateau. Avec six enfants entre 2 et 16 ans, un mari qui bosse beaucoup, est-ce vraiment réalisable ? Je ne le pensais pas, jusqu'au jour où ma cousine m'annonce qu'elle a décidé de traverser l'Atlantique à la voile et que c'est ce projet fou qui la fait tenir !

Mon cher mari s'est empressé de demander : "Il n'y aurait pas une place pour Camille ? Je suis sûr qu'elle adorerait !" En effet, mon cœur s'est emballé tout de suite à l'idée de prendre le large ! Naturellement autour de moi, les réactions oscillent entre ceux qui approuvent et vous proposent de l'aide pour garder les enfants, et ceux qui ne comprennent pas et trouvent que la place d'une mère de famille n'est pas au milieu de l'océan.

**Je me décide en une nuit**, je veux être sûre d'avoir ma place sur le bateau ! Je réalise que la seule chose que j'appréhende c'est de partir et de ne jamais avoir envie de revenir : la liberté me fait rêver ! L'organisation se met en place : c'est bien de disparaître, mais il faut assurer toutes les conduites, tous les rendez-vous... Tout est consigné dans un tableau XXL avec au marqueur rouge les rendez-vous vraiment importants à ne pas louper – c'est justement ceux-là qui seront oubliés ! C'est incroyable de découvrir qu'il faut au moins cinq personnes pour remplacer une mère de famille !

**Ça y est, c'est le départ** : je m'en vais donc avec ma cousine et deux de ses amies pour aller rejoindre au Cap-Vert notre skipper professionnel, ainsi que les trois hommes qui complètent notre équipage. Les deux pre-



© Coll. particulière

miers jours servent au ravitaillement et croyez-moi, en Afrique, il faut être vraiment zen pour réunir tout ce qu'il nous faut. On largue les amarres sous un beau soleil et c'est parti pour 12 jours et demi de mer sans escale. Les deux premiers jours, difficile de rentrer à l'intérieur du bateau, j'ai beau avoir le pied marin, le mal de mer n'est pas loin.

La vie à bord s'organise par quarts de quatre heures qui tournent chaque jour. Quand on fait de minuit à quatre heures du mat', on a la joie de découvrir un ciel étoilé sublime ou d'être surpris par des poissons volants. La vie est assez douce : le beau temps est là, pas de grains en perspective. Nous découvrons la douche à l'arrière, la pêche d'énormes dorades et les journées en plein cagnard.

**Au bout de six jours**, bercée par les vagues, n'ayant aucune nouvelle et ne pouvant en donner, nos familles commencent légèrement à nous manquer. J'ai la chance d'avoir reçu au départ un merveilleux cadeau de mon mari : une carte pour chaque jour, comme une bouffée d'oxygène ! Une vie d'équipage est une véritable aventure humaine, les caractères se frottent les uns aux autres et c'est donc avec joie que nous voyons poindre les Antilles. J'aurais retenu au moins une leçon de cette traversée : ça ne sert à rien d'enguirlander quelqu'un pour une action si tu ne lui as jamais appris à la faire !

**Accomplir ce rêve m'a fait un bien fou** : au-delà de l'aventure, c'est le fait d'oser se lancer, d'oser empiéter sur le budget familial, d'oser laisser six enfants. Je crois que cette énergie que j'ai déployée continue à me faire vivre. Mes plus grands enfants ont vraiment encouragé mon projet, car si leur maman le fait, eux aussi pourront s'autoriser de grandes choses. Enfin, vivre mon rêve a permis à d'autres autour de moi de vivre les leurs : si Camille l'a fait, pourquoi pas moi ? »

*Camille de Dumast*

VOYAGES

# Vivre l'aventure en camping-car en famille

**Passant du rêve à la réalité, Valence Fleury, son mari et leurs deux enfants sont partis dix mois visiter l'Europe en camping-car. Ils ont rencontré de nombreux défis, mais aussi un émerveillement qui a conduit Valence à un virage professionnel.**

« **P**rendre la route en famille, partir à l'aventure dans un vieux camping-car à travers l'Europe... Cette idée un peu folle a d'abord germé dans l'esprit de mon mari, Godefroy. Il m'a fallu un peu plus de temps pour me laisser convaincre. Nous vivions alors en région parisienne, dans un petit appartement, menant une vie bien remplie avec nos deux enfants, Joseph, 3 ans, et Teresa, 1 an. Pourtant, nous aspirions à plus de douceur et de calme, loin de la ville.

**Alors, nous avons franchi le pas.** Nous avons choisi un camping-car d'une trentaine d'années, que nous avons retapé à notre goût. Sacré défi pour nous de travailler en duo ! Un matin d'octobre, c'est le moment pour nous de partir. Je me souviens que nous étions très heureux, impatientes et confiants.



Photos © Valence Fleury

Notre périple nous a d'abord menés dans le nord de l'Italie, qui se confinait petit à petit. Nous avons visité Venise, seuls au monde, un spectacle aussi beau que troublant. En Croatie, les paysages semblaient tout droit sortis d'un roman de Tolkien. Au Monténégro, les majestueuses Bouches de Kotor nous ont coupé le souffle. L'Albanie et ses habitants si généreux et souriants nous ont ensuite accueillis.

En Macédoine du Nord, en plein mois de décembre, le froid et la promiscuité dans notre camping-car ont commencé à peser. La vie à quatre dans 8 m<sup>2</sup> n'est pas simple tous les jours. Nous avons alors pris une décision : ralentir. Nous avons appris à mieux communiquer, à nous écouter, à avancer au rythme de chacun. Cette pause a transformé notre voyage.

Après trois semaines glaciales en Bulgarie, nous avons atteint la Turquie, le cœur en fête. Istanbul bouillonne, un vol en montgolfière au-dessus de la Cappadoce sous un épais manteau blanc, de merveilleuses rencontres, la douceur de la Côte lycienne... Nous sommes émerveillés par la grande gentillesse des Turcs. Nous avons sillonné le pays pendant trois mois au gré des rencontres, avançant sans itinéraire précis.





pour son accent chantant, la gourmandise de ses assiettes et son extraordinaire patrimoine.

**En juillet**, après dix mois de cet heureux périple, nous retrouvons nos familles et amis.

Cette parenthèse ne nous quitte plus ; nous parlons régulièrement de ce voyage avec nos enfants. Il a également soudé notre couple et notre famille. Nous avons gardé notre camping-car, la famille s'est agrandie, et nous profitons de nos vacances pour reprendre la route et découvrir la magnifique région dans laquelle nous vivons désormais : le sud de la France.

**Quant à moi**, ce périple m'a permis d'affiner mon regard, de m'entraîner à capturer l'instant présent, de jouer avec la lumière et les compositions. J'ai ainsi pris la décision de me lancer dans la photographie pour partager le beau à travers mes photos.

Nous espérons repartir un jour... Qui sait ? »

*Valence Fleury*

@chaquejourlaventure - @valence.fleury

Nous rêvions secrètement d'aller jusqu'en Géorgie, en Arménie, voire en Iran, mais les frontières restaient fermées. Nous avons donc pris la direction de la Grèce, et de ses eaux cristallines. Les paysages méditerranéens sont splendides, la chaleur nous assomme, nous vivons au rythme du soleil.

Nous avons regagné la France par le sud de l'Italie, dernier pays de notre voyage, mais un pays tant aimé

maman  
vogue   
formation

Je suis une *pépite* :  
oser être moi et  
trouver mon équilibre 

02/12 - 16/12 - 13/01

En live • Replay disponible à vie



**Vous êtes une pépité !** Parfois, il est difficile dans nos vies de femmes de **reconnecter avec nos talents** et de **trouver l'énergie** de les exprimer. Depuis 10 ans, Maman Vogue accompagne les femmes dans leurs quotidiens. Nous avons développé un parcours adapté aux **mères d'aujourd'hui qui veulent rayonner !** Nous chercherons ensemble à renouveler **l'estime de soi**, à équilibrer les différentes facettes de nos vies et à **exprimer nos talents** en grand !

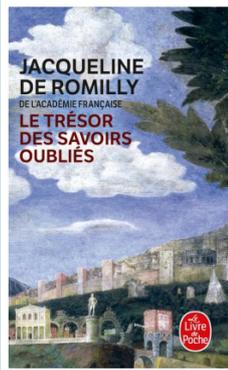
→ **Vous êtes au bon endroit pour devenir celle que vous êtes !**

**3 ateliers pour**  
révéler *le trésor*  
que je suis



# Des livres qui ont influencé votre vie

MÉ-  
MOIRE



## TRÉSOR DES SAVOIRS OUBLIÉS

Jacqueline de Romilly - Le Livre de poche

Ce qu'on lit, ce qu'on apprend semble bien souvent glisser et passer sans laisser de traces. Enseignante, j'ai parfois eu la tentation de baisser les bras. Mais ce qui m'a toujours redonné du courage, c'est la démonstration de Jacqueline de Romilly dans son livre *Le trésor des savoirs oubliés*. Celle qui fut la première femme professeur au collège de France nous convainc que nos apprentissages nous ont transformés et sont souvent enfouis plutôt que disparus. Elle nous fait les retrouver et nous montre aussi que beaucoup de souvenirs non convoqués continuent de nous influencer. De plus, les savoirs qui nous ont traversés ont contribué à la construction de notre formation intellectuelle. Enfin, l'on comprend que la littérature est une mine, qui, en nous ouvrant à la sensibilité des artistes, renouvelle notre regard, quand bien même on aura oublié le vers d'Eschyle sur le « *sourire innombrable de la vague marine* ».

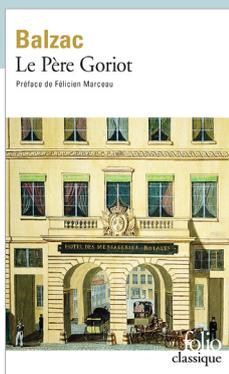
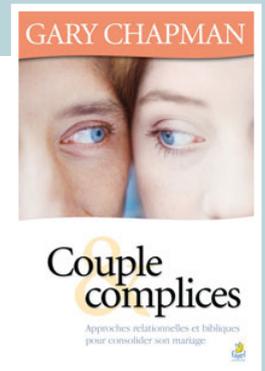
*Louise Geffrier*

RELA-  
TIONS

## COUPLE ET COMPLICES - Gary Chapman - Farel

Ma marraine m'a offert ce livre alors que notre jeune couple traversait quelques tempêtes au début de notre mariage. Livre qui avait sauvé son propre couple de la routine et du laisser aller. Et de fait, cet ouvrage a révolutionné notre couple, spécialement le chapitre sur l'intimité émotionnelle. De fait, venant tous les deux de familles très nombreuses avec parents épuisés qui n'avaient pas d'outils de communication, et sujets aux disputes très fréquentes, nous avons baigné dans ce climat de discorde et de stress. Ouvrir notre cœur à l'accueil des émotions, les reconnaître, les nommer, les verbaliser à l'autre, ainsi que les besoins associés, a été la clé du changement pour nous. Et nous a ainsi permis de nous faire accompagner psychologiquement dans la guérison des blessures d'enfance. L'Esprit Saint a utilisé cette voie pour fixer notre couple dans une profonde union et complicité faite de paix, de joie et d'amour, au milieu des turbulences que furent l'espérance d'enfants, le burn-out et une période de chômage. Merci Seigneur !

*Eloïse Vernon*

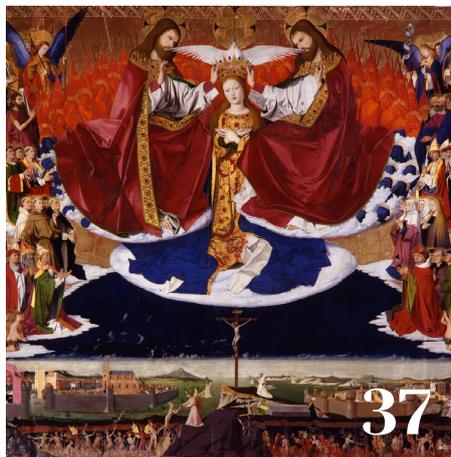


## LE PÈRE GORIOT - Honoré de Balzac - Gallimard Folio

*Le Père Goriot* fait partie des romans les plus connus de Balzac. Publié à partir de 1834 dans la *Revue de Paris*, puis en volume en 1835, il relate, en 1819, le crépuscule de l'existence de Monsieur Goriot, ancien vermicellier ayant fait fortune sous la Révolution et désormais ruiné, qui a sacrifié, pour l'amour de ses filles ingrates et richement mariées dans l'aristocratie, jusqu'au dernier sou de son bien. En quelques chapitres brossés avec énergie, Balzac fait aussi apparaître plusieurs personnages redondants de sa *Comédie humaine*, comme Rastignac. Ce roman, lu durant de courtes pauses déjeuner au jardin des Tuileries pendant un stage d'été à la comptabilité du groupe L'Oréal il y a presque vingt ans, fut le premier qui m'introduisit dans l'univers puissant de Balzac, où se déploie une société complexe, parallèle à la nôtre. Depuis, Balzac ne m'a jamais quittée. Il est un antidote contre le laisser-aller et le vague à l'âme, un peintre de mœurs, mais aussi un moraliste terrible et méconnu.

*Eugénie Montfort*

LITTÉ-  
RATURE



Photos : Wikimedia commons

## ARTS 100 œuvres : laquelle préférez-vous ?

À l'occasion du numéro 100, la rubrique « Histoire de l'art » se devait d'arborer une forme un peu plus originale qu'à l'accoutumée. C'est chose faite avec, de façon exceptionnelle, un format numérique : scanner ce QR-Code ou entrer cette adresse dans la barre de votre navigateur vous donnera accès à un mini-site conçu spécialement pour l'occasion.

> <https://100-artistes-chretiens.jimdosite.com>



Celui-ci, après une plongée dans les plus belles pages de l'histoire de l'art chrétien, vous permettra de voter pour votre talent préféré parmi une sélection de cent artistes inspirés, du Moyen Âge à nos jours. Belle découverte !

### Liste de 100 œuvres chrétiennes incontournables de l'histoire de l'art

Innombrables sont les œuvres religieuses, qui, par leur matérialité, aident paradoxalement les âmes à s'élever ; leur contemplation permet aux sens de s'unir à l'effort de l'esprit pour méditer sur les saints mystères.

Cette liste cherche à mettre à l'honneur, plus que les œuvres d'art elles-mêmes, leurs auteurs, ces talents inspirés, afin que leur exemple de foi et d'excellence artistique inspire à leur tour les artistes chrétiens d'aujourd'hui.

Une telle liste n'est en rien exhaustive, ni même objective ; elle laisse transparaître la prédilection de son auteur pour la peinture classique par exemple. Cependant, elle a l'ambition d'être suffisamment représentative pour inclure les plus grands chefs-d'œuvre de la chrétienté. Nous espérons qu'elle saura ravir vos yeux et vos cœurs, mais aussi piquer votre curiosité, vous invitant à creuser tel ou tel point. N'oubliez pas de voter pour votre artiste préféré ! Un article lui sera consacré dans un prochain numéro du magazine.

*Victoire Ladreit de Lacharrière,  
diplômée en histoire de l'art et portraitiste*



Une réaction à ce numéro ?

Répondez au sondage, en cliquant [ici](https://forms.gle/BWc5nq2NK1XHCKmX9) >  
<https://forms.gle/BWc5nq2NK1XHCKmX9>

EN FÉVRIER DANS ZÉLIE  
Survivre à la précarité



# Contempler ET ESPÉRER



AVENT 2024 - MAGAZINE ZÉLIE

1

Je prie : *"Seigneur, pendant cet Avent, fais-moi contempler Ta présence dans mon quotidien."*

2

Je vois un clin d'œil de Dieu dans un rayon de soleil, un chant d'oiseau, un flocon de neige...

3

J'exprime mon affection à un proche.

4

Je programme mon temps d'adoration de l'Avent.

5

Je regarde quelqu'un avec miséricorde (au-delà de ses erreurs).

6

Je demande pardon à quelqu'un que j'ai offensé.

7

Je contemple longuement le ciel, œuvre de Dieu.

8

Je prie pour une personne, afin qu'elle rencontre le Christ.

9

Je programme ma confession de l'Avent.

10

Je prie une dizaine de chapelet.

11

Je fais un don à une communauté religieuse, sentinelle de la prière.

12

Je contemple Dieu présent dans mon âme.

13

Je prie à plusieurs reprises : *"Jésus, j'ai confiance en Toi"*.

14

Je regarde une personne comme créature de Dieu et aimée de Lui.

15

Je demande au Seigneur la vertu d'espérance.

16

Je chante *"Espère Israël"*, ou un autre chant pour l'Avent.

17

Je prends un moment de qualité avec quelqu'un (un café par exemple).

18

J'allume une bougie dans une église et prie pour une personne.

19

Je contemple une guirlande ou autre décoration de Noël et je rends grâce à Dieu.

20

Je lis l'Évangile du jour à voix haute.

21

J'écris une carte de Noël à quelqu'un qui a vécu une épreuve cette année.

22

Je souris volontairement à une personne de mon choix.

23

Je rends grâce pour un talent que Dieu m'a donné.

24

Je demande à Dieu de vivre Noël dans la foi et l'espérance, avant tout.

25

JOYEUX NOËL plein d'espérance !  
*(de la part de l'équipe du magazine Zélie)*

# OFFRONS UNE NOUVELLE HÔTELLERIE À L'ABBAYE D'OURSCAMP

« Notre mission de vie,  
c'est d'accueillir ! »

Depuis 2021, la congrégation des Serviteurs de Jésus et Marie de l'Abbaye d'Ourscamp a lancé la restauration de l'aile de Lorraine, un édifice du XVII<sup>e</sup> siècle, détruit lors de la première guerre mondiale et classé monument historique. Cette année nous entrons dans une nouvelle étape de sa réhabilitation et le Père Pierre-Marie explique l'importance de ces travaux pour l'accueil des retraitants.



**Plus de 5 000 personnes sont accueillies chaque année à l'abbaye d'Ourscamp. Quelles sont les limites de l'accueil dans les conditions actuelles ?**

Pour recevoir les familles nombreuses et les personnes en situation de handicap, nos maisons d'accueil actuelles montrent vraiment leurs limites. Manque de place, complications logistiques du fait de leur dispersion, coûts importants de chauffage pendant l'hiver... Un lieu centralisé et moderne comme celui que nous voulons aménager au sein de l'Aile de Lorraine est indispensable pour offrir un accueil digne pour tous.

**D'importants travaux ont déjà été réalisés dans l'Aile de Lorraine. Pouvez-vous nous expliquer ce qui reste à faire et pourquoi cette nouvelle phase est cruciale ?**

Effectivement, le gros œuvre est terminé grâce à de nombreux soutiens, subventions publics, dons privés... Les toitures, les façades, les fenêtres, la mise hors d'eau et hors d'air. Le bâtiment de l'Aile de Lorraine a retrouvé sa splendeur d'antan. Nous devons maintenant aménager l'intérieur pour transformer cet espace en lieu d'accueil. Concrètement, après l'oratoire qui vient d'être ouvert au public il s'agit de créer des chambres, des salles de réunion et d'autres pièces pour recevoir les retraitants dans des conditions propices à la prière et à l'introspection.

**Quel rôle joue ce projet de réhabilitation dans votre vision à long terme de l'abbaye d'Ourscamp ?**

Dans notre monde en constante évolution, les lieux de prière comme celui-ci deviendront de plus en plus essentiels. Réhabiliter l'Aile de Lorraine, c'est garantir un espace de refuge spirituel pour ceux qui en ont besoin. Offrir un accueil chaleureux et un soutien spirituel à tous ceux qui cherchent un renouveau dans leur vie.